

C - N - E - S

- FARCY Jean-Pierre 12, Bd. H. Sappia "Jura" - 06100 - NICE - Tél. : 84.03.81 -

Ayant projet d'expédition 1975
Pour Monsieur le Président
de la Fédération Française de Spéléologie.

4 ÈME

EXPEDITION SPELEOLOGIQUE FRANCAISE EN IRAN -

SOUS LE HAUT PATRONAGE:

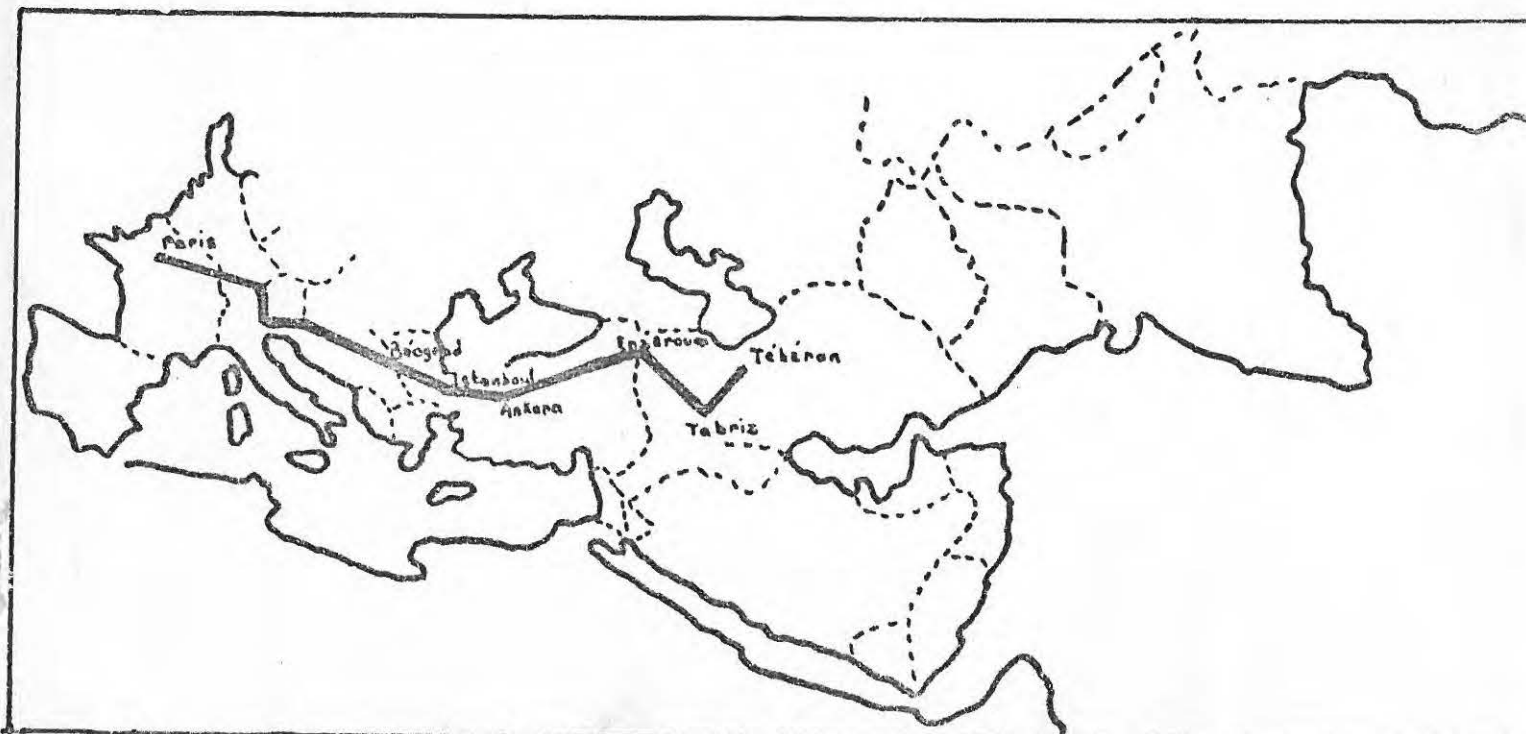
de

LA VILLE DE NICE

et l'aide du

MINISTERE DE LA JEUNESSE ET DES SPORTS

NICE



L'ÉQUIPE :

Elle est composée de membres du C . N . E . S .
Centre Niçois d'Expéditions spéléologiques et sera menée par
Jean-Pierre FARCY. Des membres d'autres organisations peuvent
participer à l'expédition en fonction des statuts d'expéditions
présentés par le C . N . E . S .

POURQUOI ENCORE ET TOUJOURS L'IRAN :

Car nous connaissons bien maintenant ce pays;
après y avoir effectué 3 expéditions successives: 1972, 1973 et 1974.
Ensuite, parcequ'il y a beaucoup à faire, sur le plan spéléologique
en Iran et surtout sur le plateau de Shahu, que nous avons mis
en évidence l'an passé.

Enfin quand nous commençons quelque chose, nous
aimons bien le finir complètement.

LES BUTS DE CETTE ANNÉE :

Après avoir donc, l'an passé, découvert et
exploré partiellement, l'une des zones karstiques d'Iran, la plus
importante, nous souhaitons cette année:

- Poursuivre l'exploration des gouffres du plateau
de Shahu, gouffre de Cyrus le grand (-160 mètres)
gouffre de la nuit (-84 mètres)
gouffre Shahu (-80 mètres)
- Rejoindre la rivière souterraine qui circule sous
le plateau de Shahu et étudier la possibilité de l'exploiter
par pompage ou un autre moyen mécanique.
- Enfin, poursuivre l'action de promotion de la
spéléologie Française, que nous représentons maintenant depuis
trois ans en Iran; aussi bien devant le Gouvernement iranien,
que la Fédération Iranienne de spéléologie et les jeunes Iraniens.

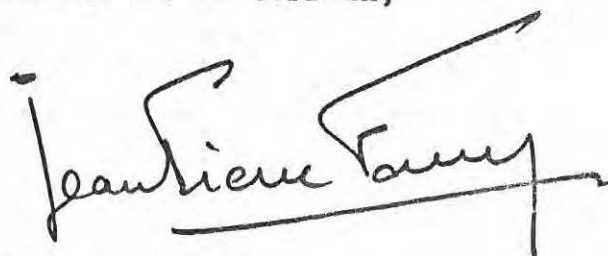
B U D G E T R E S S O U R C E :

- Jeunesse Sports et Loisirs	5.000 F
- Ville de NICE	5.000 F
- Apport personnel	5.000 F
- Divers	5.000 F
	<hr/>
Total	20 .000 F

B U D G E T D E P E N S E :

- Voyage aller et retour par voiture	1.400 f
- Matériel spéléo	
800 m de corde	2.400 f
200 m d'échelles	2.000 f
Divers	2.000 f
- Assurances voitures et personnes	1.600 f
- Nourriture 10 f Par jour et par homme ..	1.500 f
- Matériel documentaire	
Photographique	2.000 f
Cinématographique	3.000 f
Son	500 f
- Pharmacie	500 f
- Révision et pièces détachées	3.000 f
	<hr/>
Total	19 .900 f

Le programme des opérations sera modifié sur le terrain,
en fonction de l'expérience acquise.



Le chef d'expédition
Jean-Pierre FARCY

Lieux d'expédition 1974  1975.



WARNING. All aircraft overflying IRAN must remain within the boundaries of permitted flying routes unless otherwise authorized by ATO.

C - N - E - S

- FARCY Jean-Pierre 12, Bd. H. Sappia "Jura" - 06100 - NICE - Tél. : 84.03.81 -

Rapport de fin d'expédition 1974
et rapport Topographie 1973
Pour Monsieur le Président de la Fédération
Française de Spéléologie -

3 ÈME

EXPEDITION SPELEOLOGIQUE FRANCAISE EN IRAN -

SOUS LE HAUT PATRONAGE:

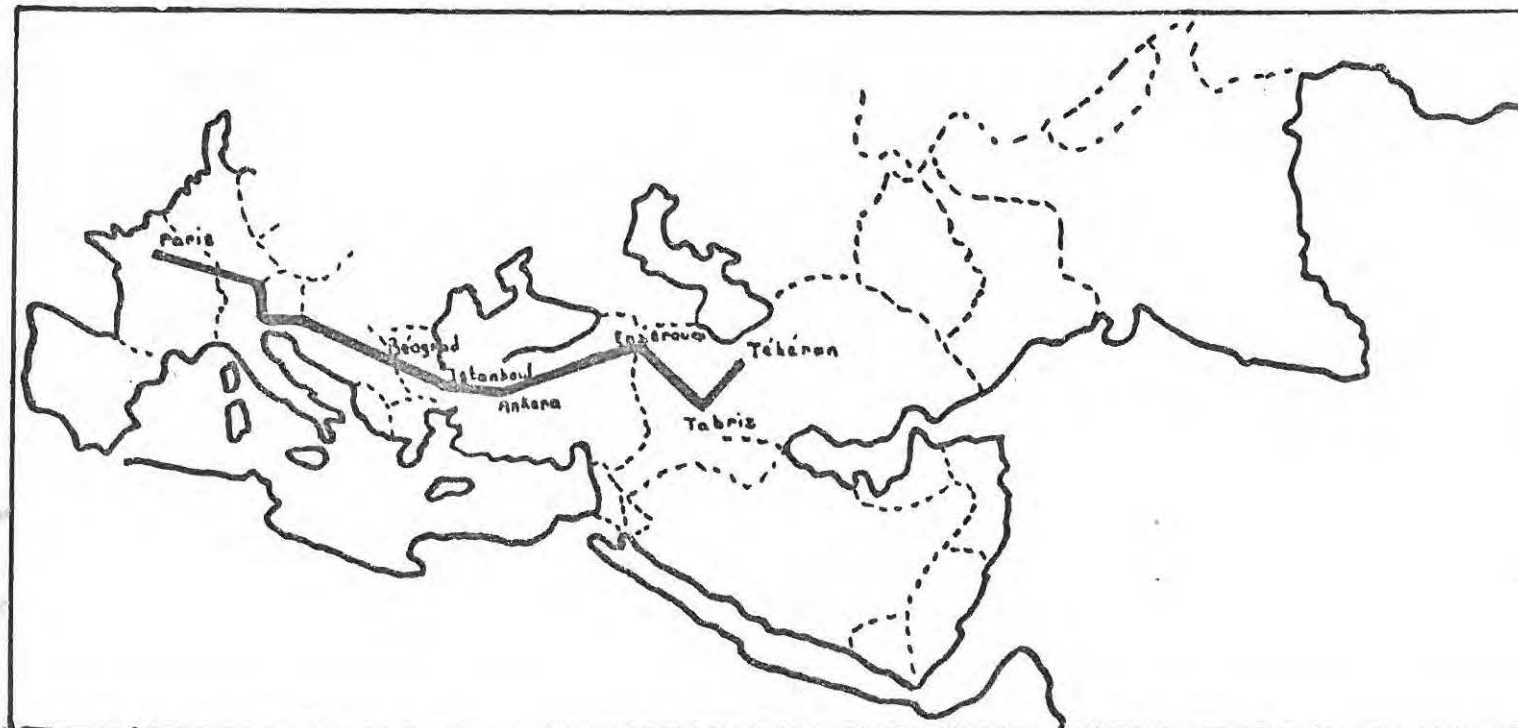
de

LA VILLE DE NICE


et l'aide du

MINISTERE DE LA JEUNESSE ET DES SPORTS

NICE





 zones prospectées

U. R. S. S

MER CASPIENNE

CHAINE DE L'ELBROUZ

Riv. LAR

TURQUIE

TEHERAN

AFGANISTAN

DESERT SALE'

CHAINE DU

ZAGROS

HAMADAN

NAHVAND

BORUDJER

Vers SHAHU

CHAINE DU

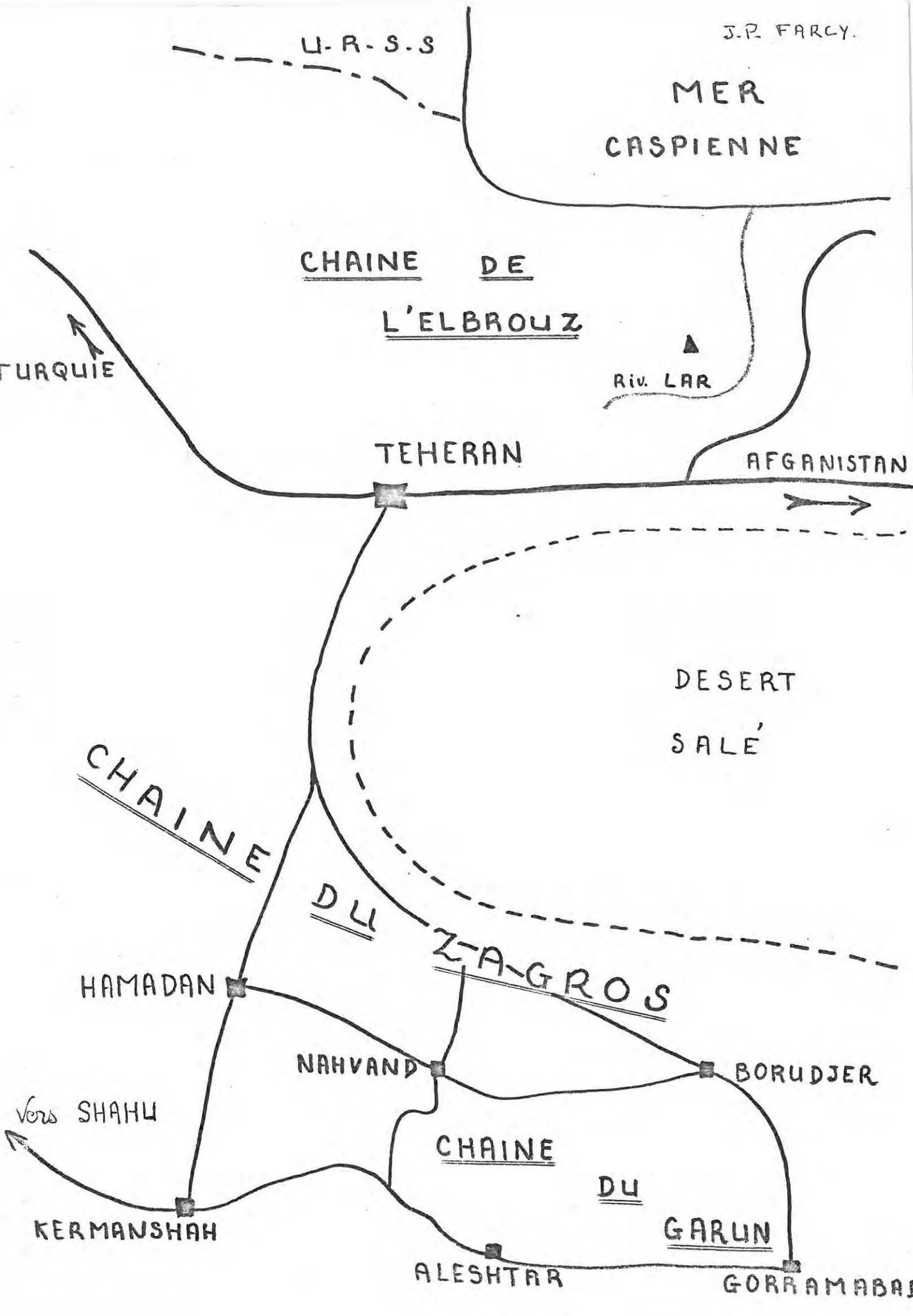
DU

KERMANSHAH

GARUN

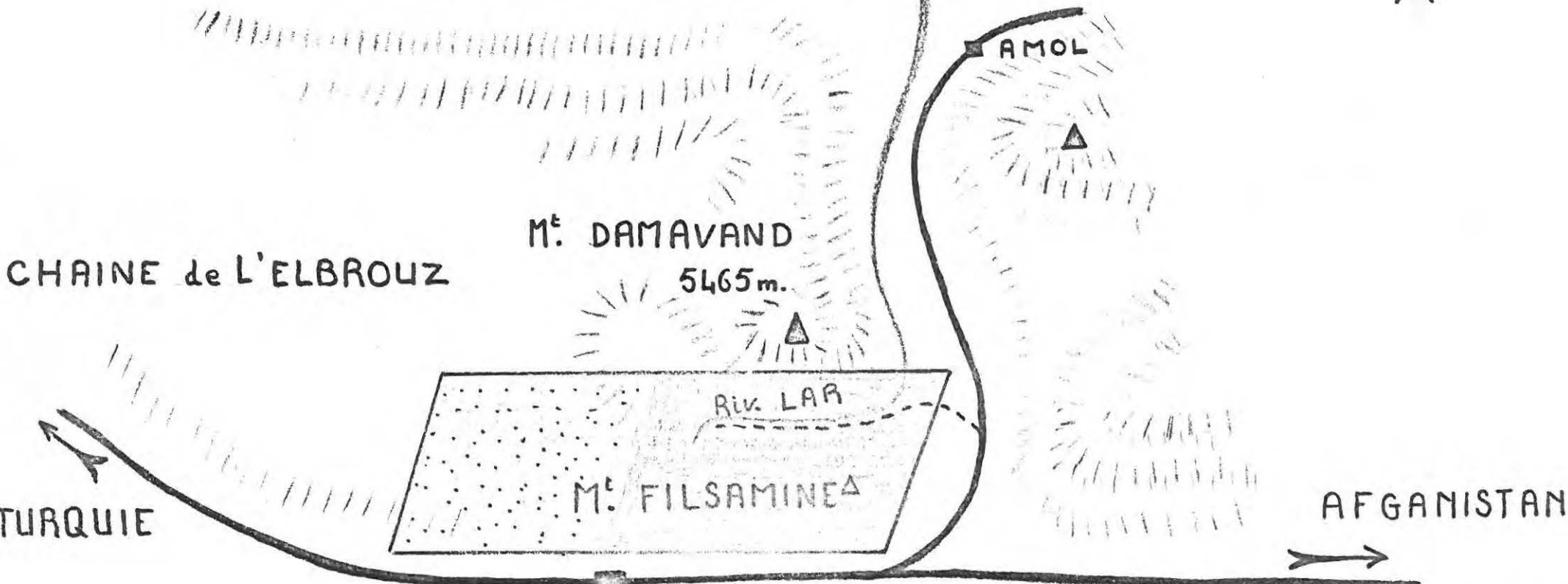
ALESHTAR

GORRAMABAI



J.-P. FARCY
NORD
OUEST

MER
CASPIENNE



CHAINE de L'ELBROUZ

M^e. DAMAVAND
5465m.

Riv. LAR

M^e. FILSAMINE

TURQUIE

TEHERAN

HAMADAN

AFGANISTAN

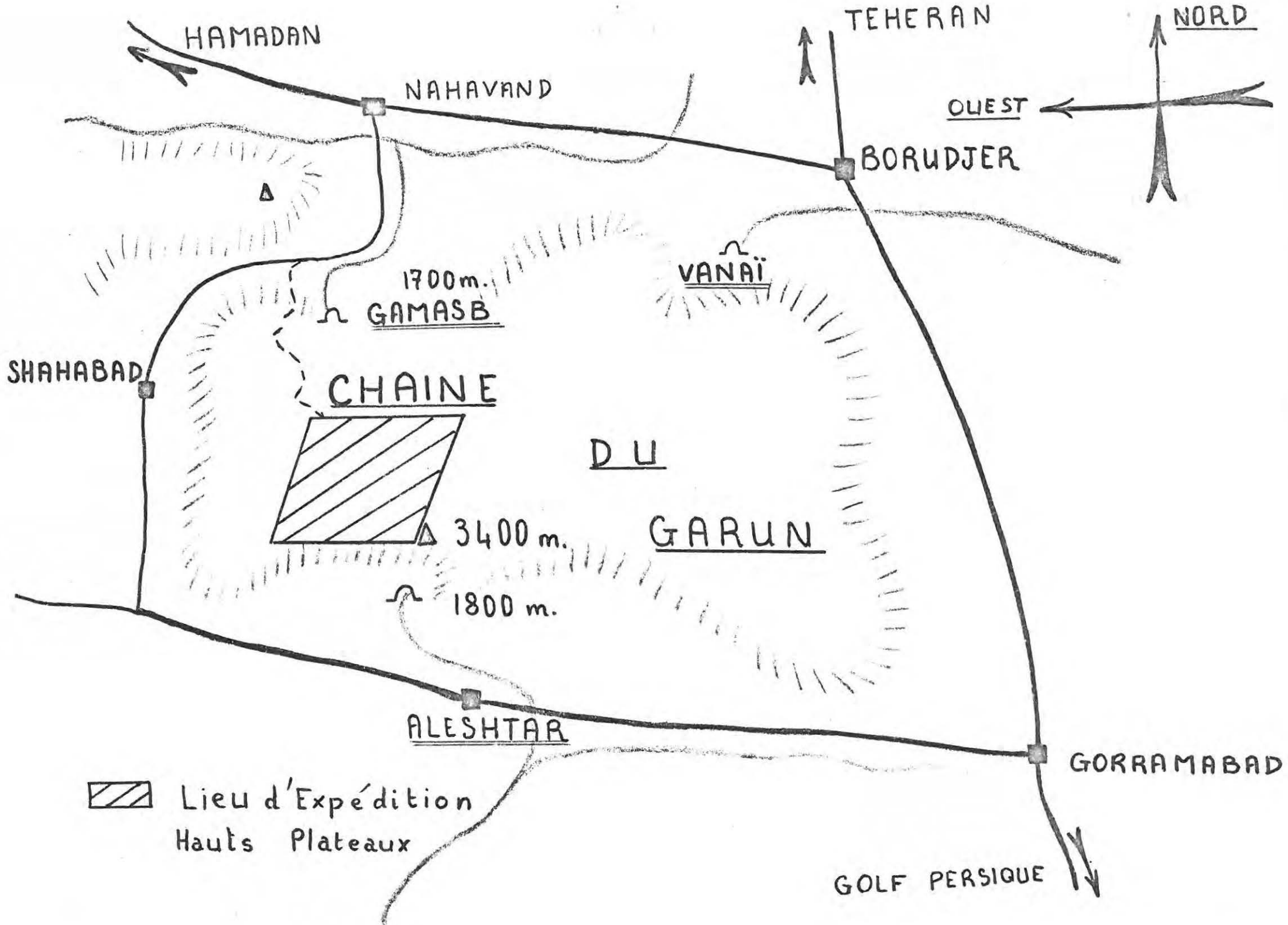
ZONES PROSPECTEES



Bonnes.



Mauvaises.
DETRITIQUES



HAMADAN

NAHAVAND

TEHERAN

OUEST

NORD

BORUDJER

SHAHABAD

1700m.
GAMASB

VANAI

CHAINED

DU

GARUN


3400m.

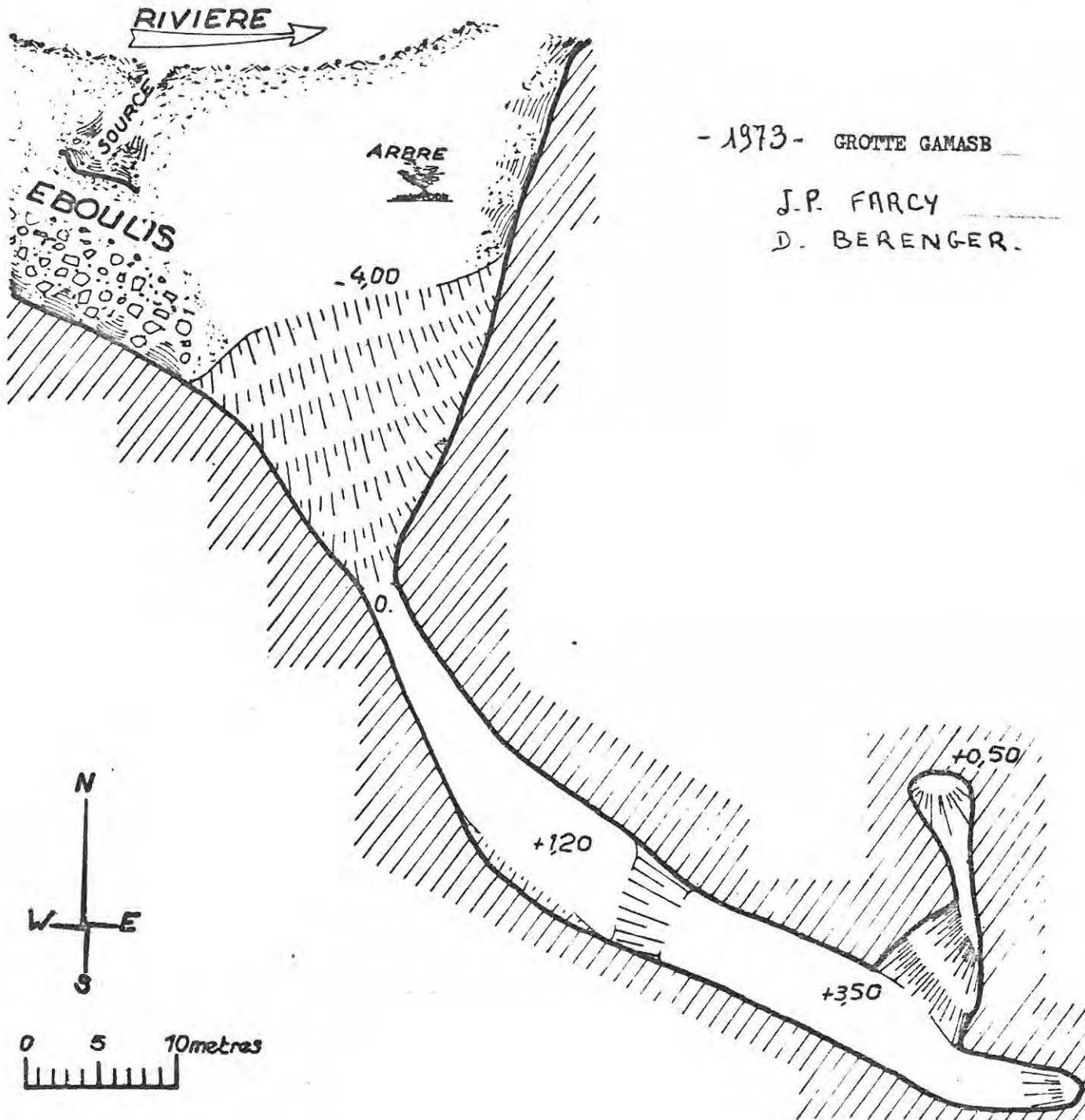
1800m.

ALESHTAR

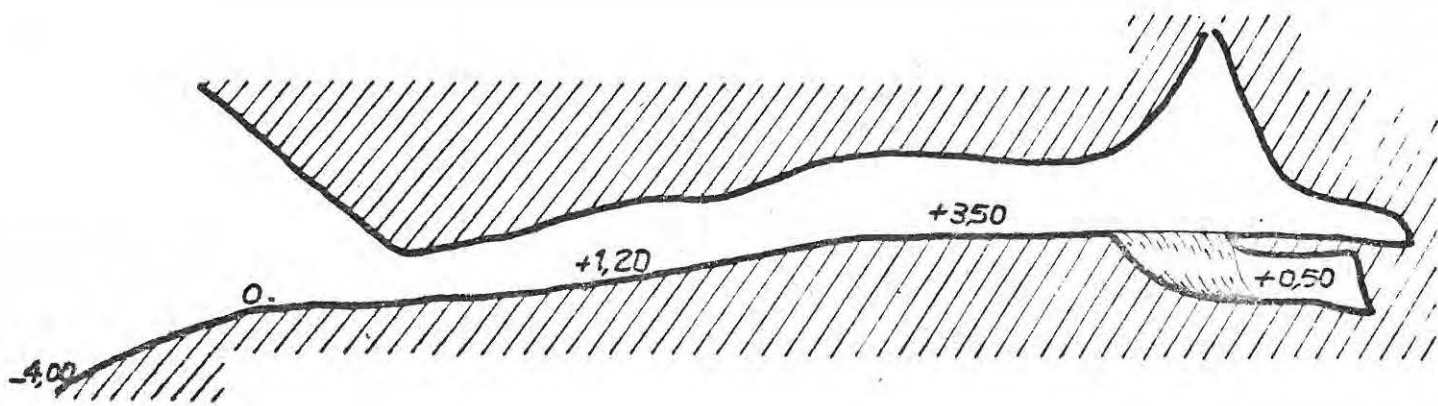
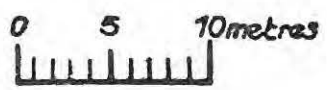
GORRAMABAD

GOLF PERSIQUE


 Lieu d'Expédition
 Hauts Plateaux



- 1973 - GROTTTE GAMASB
J.P. FARCY
D. BERENGER.



S. P. FARCY

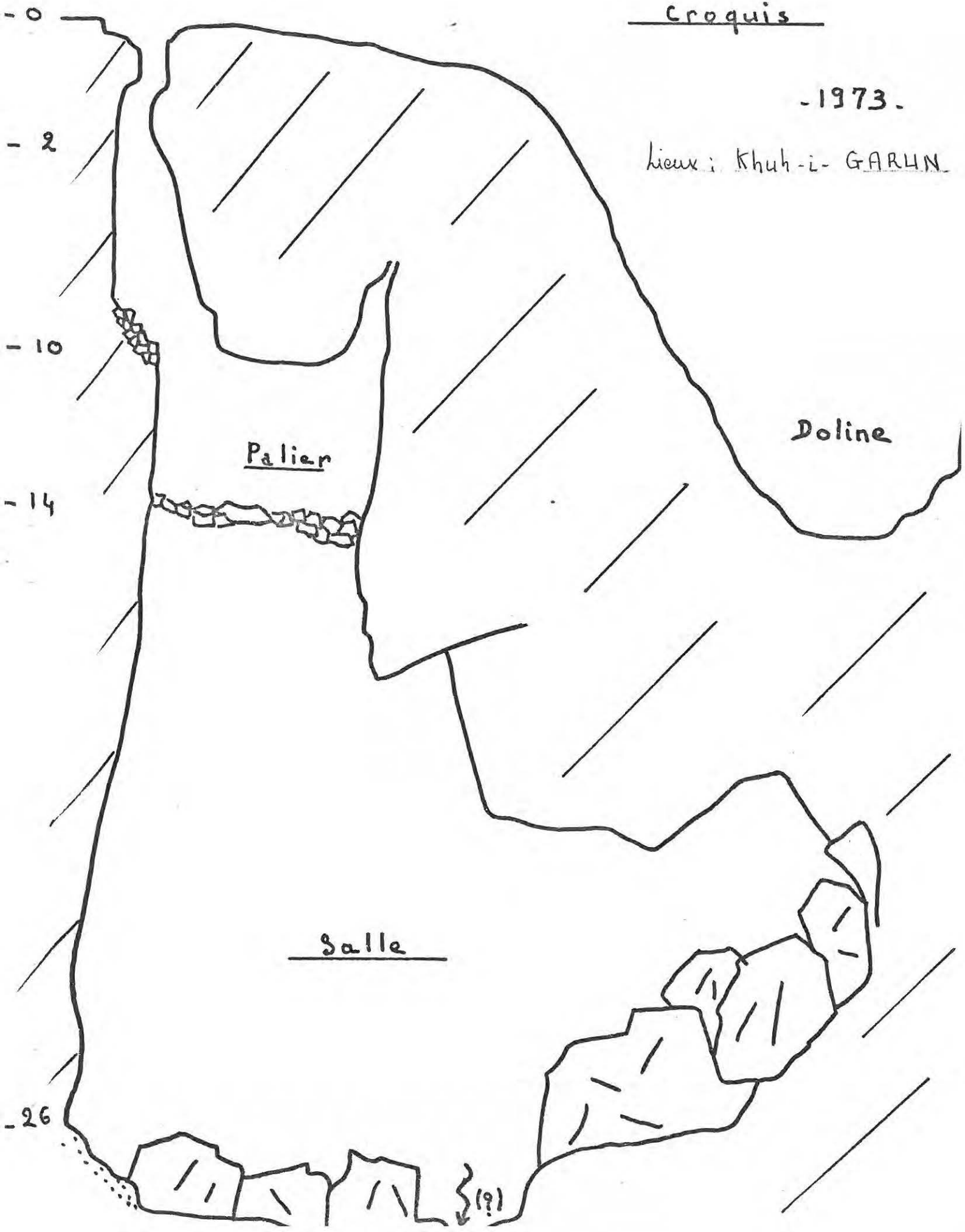
Puits NAKARO (N°1) -

Alt. 3100m.

Croquis

-1973.

Lieux: Khuh-i-GARUN



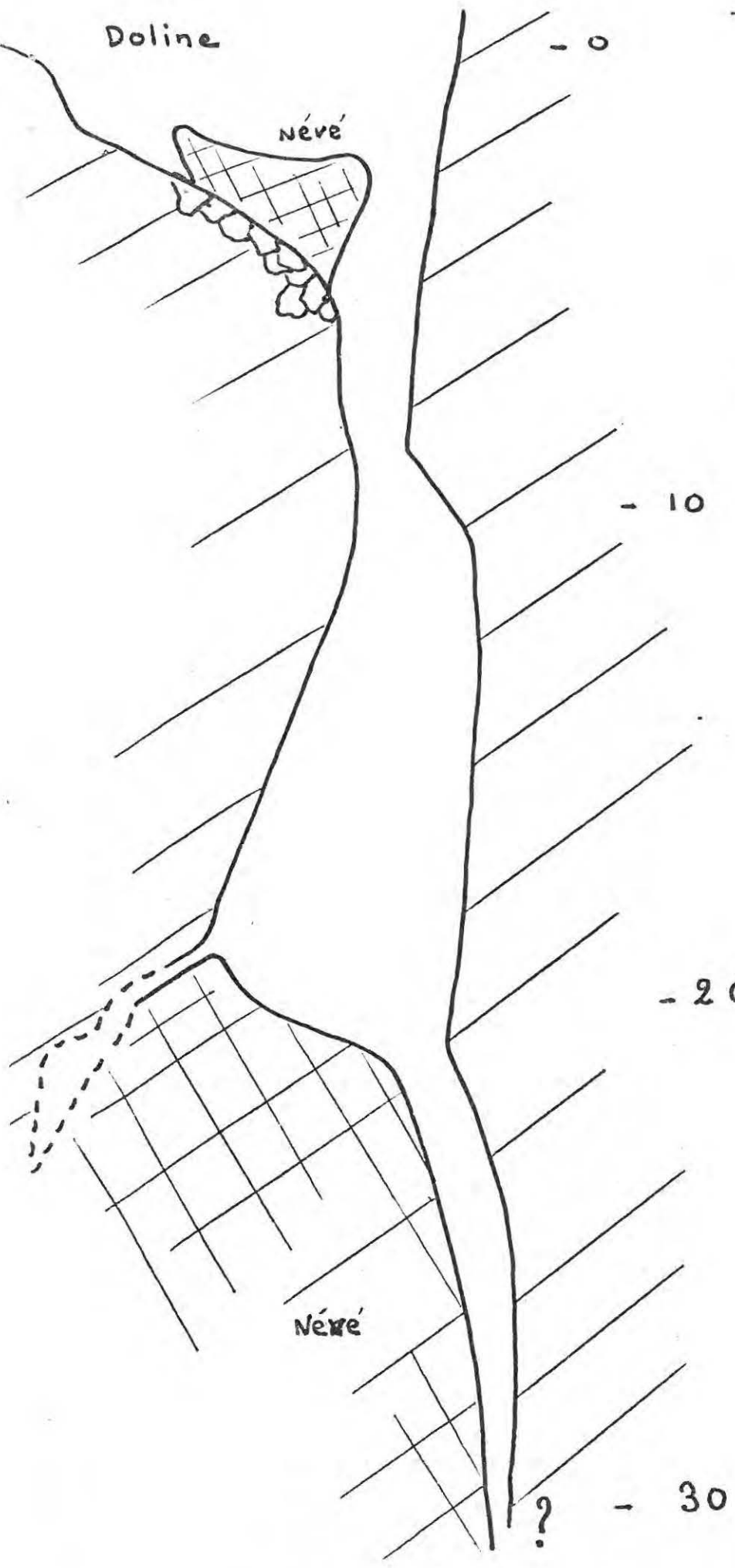
Puits des NEIGES

Alt. 3100 m.

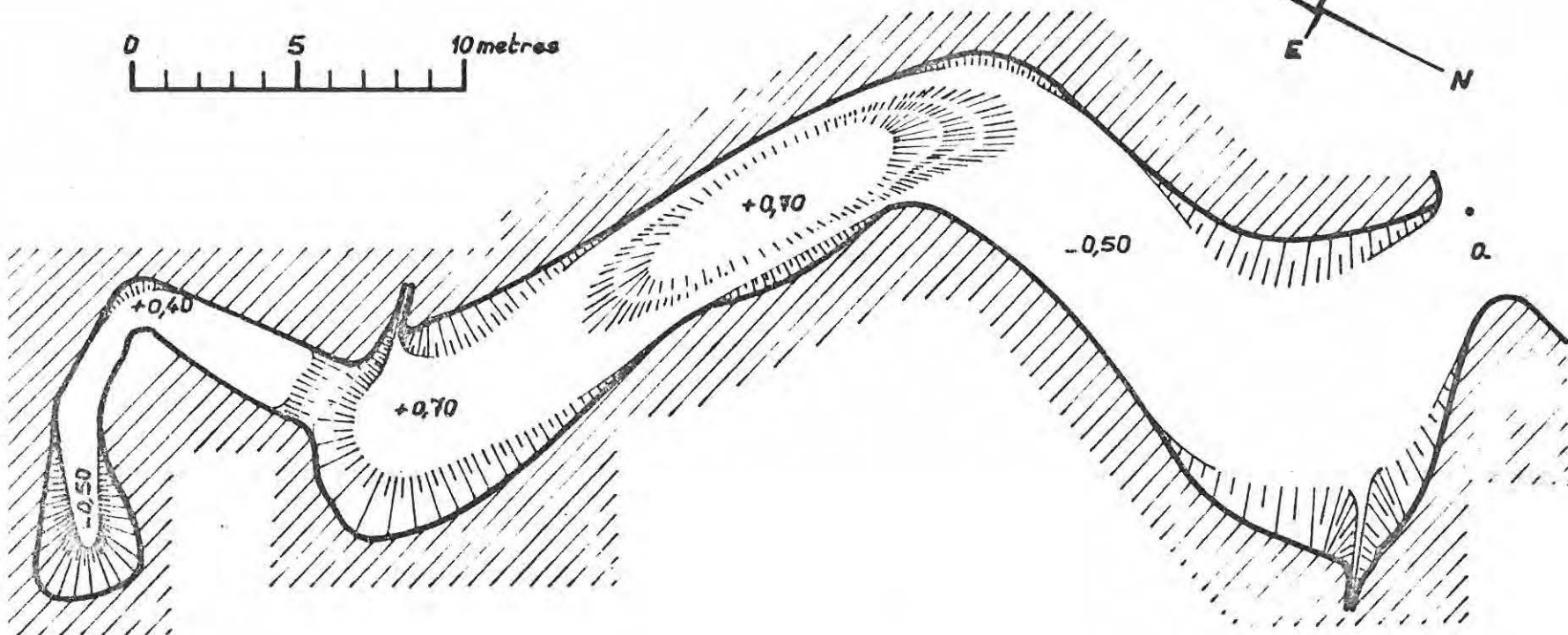
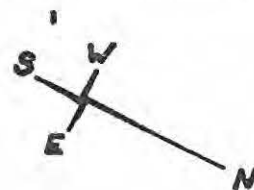
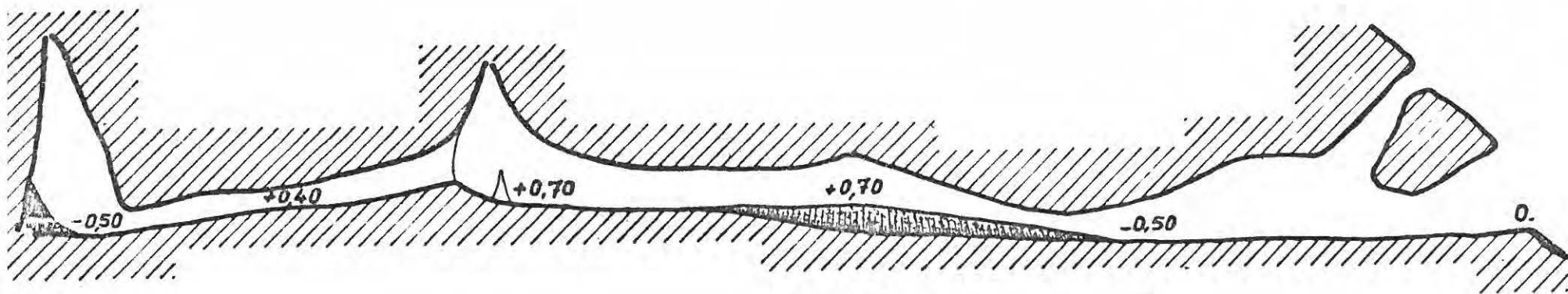
croquis

- 1973 -

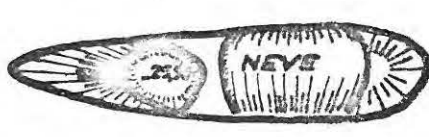
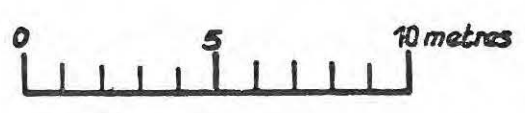
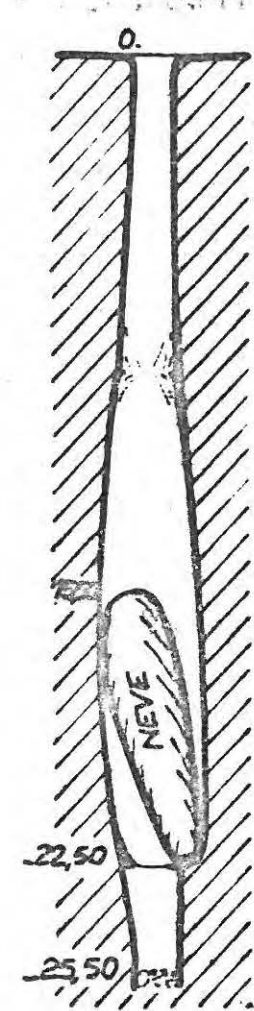
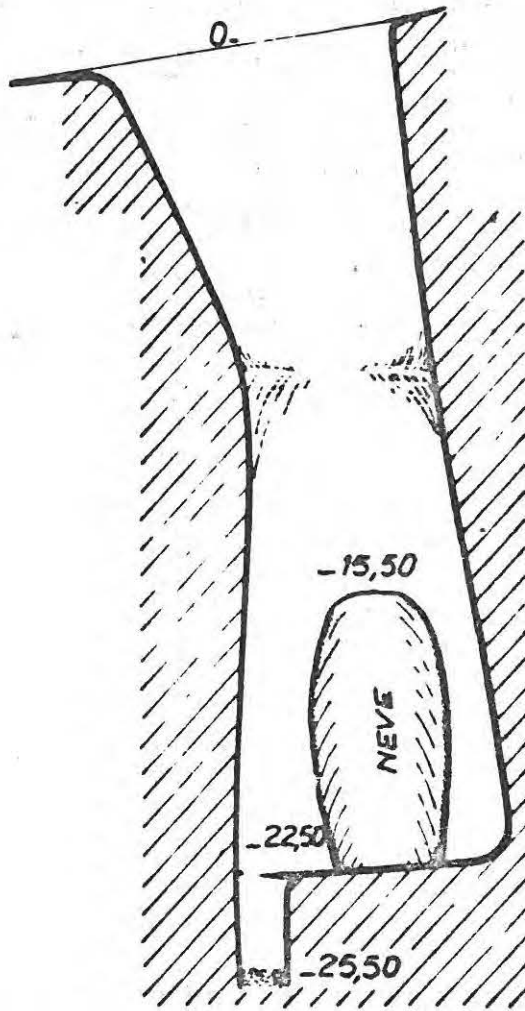
Lieux: Khuh-L-GARUN



GROTTE DE KORRAM - ARBAD - 1973 - D. BERENGER. J.P. FARCY



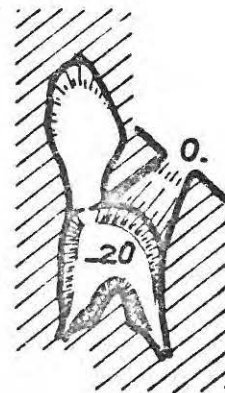
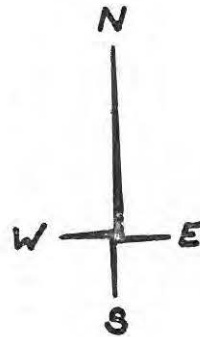
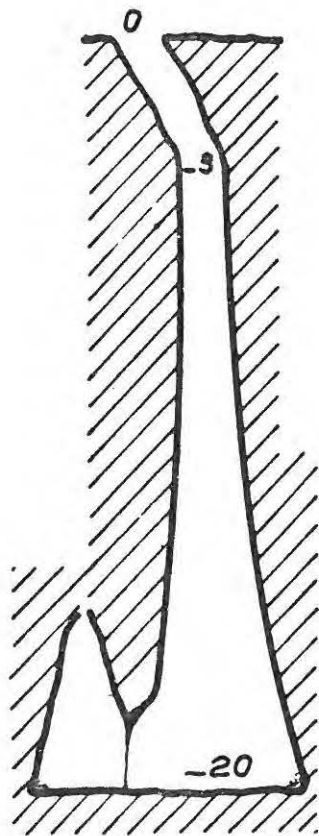
AVEN DE MAHAVAND - 1973 - D. BERENGER
J. P. FARCY.



AVEN DE BOROUDJER - 1973- D. BERENGER

M. HEYDARI

Lieux : Khuh-i- GARUN - Alt. 3100 m.



PLATEAU GARUN

AVEN. DU GUANO

Alt 2750 m

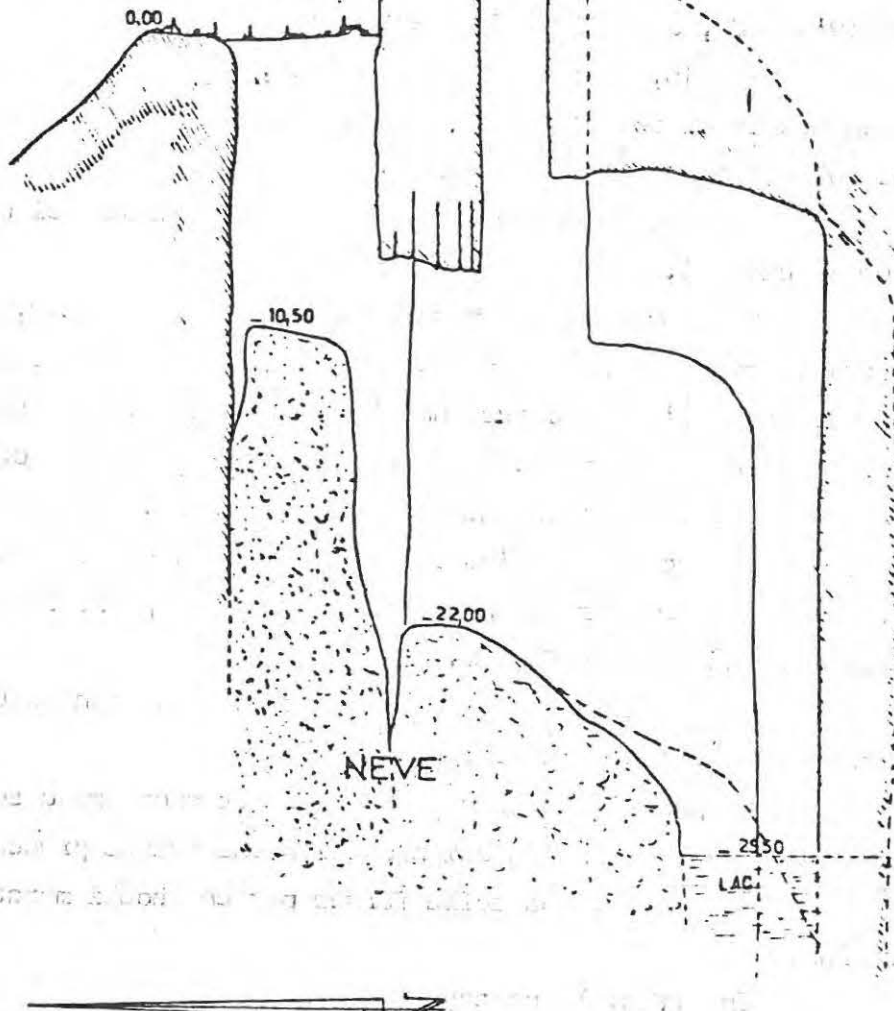
ECHELLE



D. BERENGER.

- 1973 -

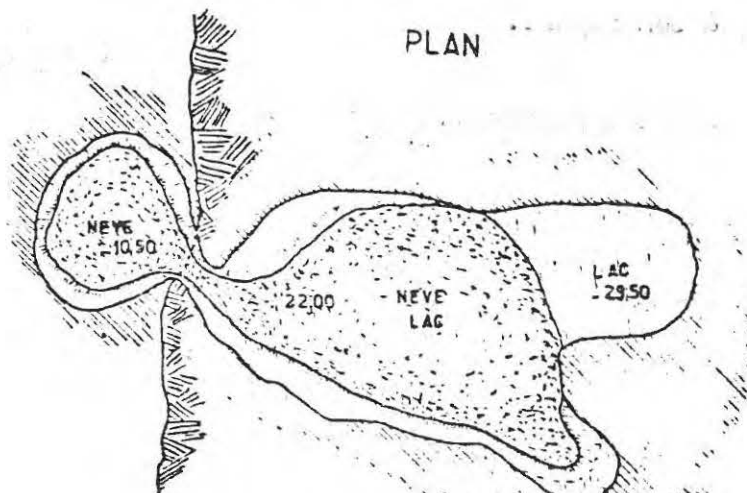
COUPE



NEVE

LAC

PLAN

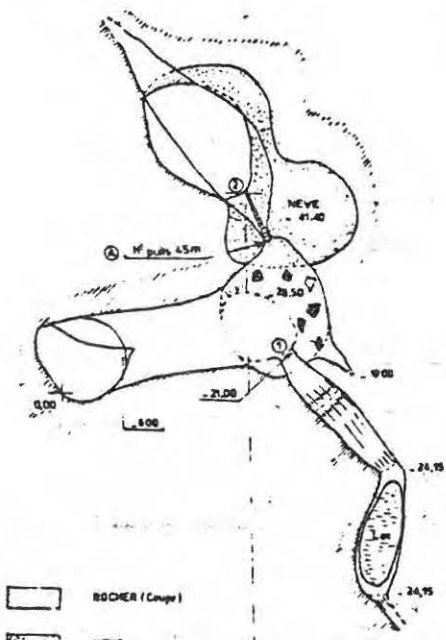
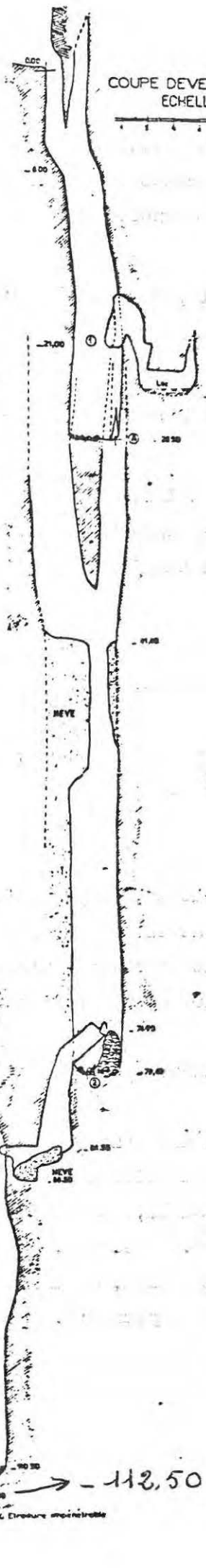


-1973-

PLATEAU GARUN GOUFFRE BIBICAR

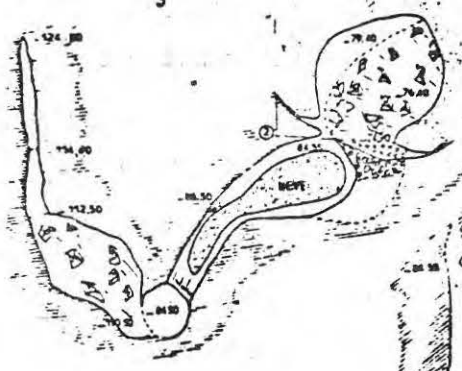
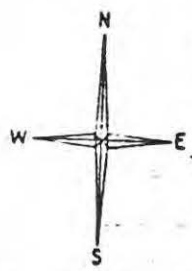
D. BERENGER
Alt 3210m

COUPE DEVELOPEE
EHELLE



- ROCHER (Coupe)
- NEVE
- ROCHER
- EBOULI
- EAU

PLANS
EHELLE



→ -113.50

-74 M. Etreure impraticable

R e m e r c i e m e n t s

Avant toute chose, je tiens à remercier au nom de l'Equipe, les Gouvernements, Sociétés et personnes qui nous ont exprimé leur confiance et leur soutien, grâce auxquels l'Expédition s'est déroulée dans les meilleures conditions.

En effet, elle n'aurait pu être organisée sans l'aide, les informations, les documents que j'ai obtenus d'un grand nombre de personnes, à commencer par le Gouvernement Iranien, en la personne de Son Excellence le Premier Ministre, Monsieur Amir Abbas HOVEYDA, et de ses proches Administrés.

J'ai également reçu l'appui efficace du Gouvernement Français en la personne de Monsieur l'Ambassadeur de France à Téhéran.

Je ne peux qu'exprimer ma reconnaissance à Monsieur Jacques MEDECIN, Député-Maire de NICE, et à son Adjoint aux Sports, Monsieur Charles HERMANN, qui savent si bien encourager et promouvoir les activités sportives quelles qu'elles soient, dans notre Cité Azurée.

Je remercie la Guilde Européenne du Raid qui sélectionne, chaque année, les Lauréats de la Dotation Nationale de l'Aventure, permettant ainsi à quelques Equipes de mieux organiser leur expédition.

Je remercie également :

- Monsieur Jean-Pierre NICOLAS et Monsieur Pierre CRESPIN, de "ELF-IRAN" (SOFIRAN) pour leur gentillesse et leur aide,
- Monsieur SAPPER, Sous-Directeur du Département des Eaux souterraines du Ministère de l'Eau et de l'Energie d'IRAN, ainsi que ses Collaborateurs
- La Fédération des Alpinistes Iraniens et Monsieur ADILI,
- La Fédération des Spéléologues Iraniens et Monsieur TCHANGGIZ SHEIKLEE
- l'Institut Français de Spéléologie.

Je tiens ici à assurer de notre gratitude les Présidents-Directeurs Généraux des dynamiques Sociétés qui ont répondu à notre sollicitation ainsi que les personnes avec lesquelles nous avons été en contact direct pour chacune.

Les Membres de l'Expédition ont beaucoup apprécié la qualité de leurs fabrications :

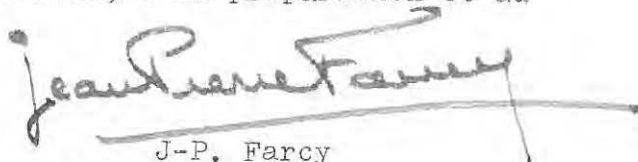
- . GEOSTOCK
- . LA CORDIE
- . VARTA S.A.
- . OPINEL
- . IETA
- . SUNTO
- . La PHARMACIE BARAJA de NICE

et tout particulièrement,

- . Monsieur Henri GOBLOT, Ingénieur des Mines de Paris,
- . Monsieur Michel SIFFRE, Directeur de l'I.F.S.
- . Les Bons Pères Lazaristes du Collège St Louis de TEHERAN
- . Monsieur Guy GOLCHAYAN, Etudiant au Lycée de Téhéran,

qui ont pris un soin, beaucoup plus qu'attentif, à la préparation et au déroulement de l'Expédition.

A TOUS M E R C I


J.-P. Farcy

- DEROULEMENT DES OPERATIONS -

. 1ère Phase : Préparation

a) Octobre à Janvier 1974

- Constitution du dossier de candidature à la Dotation Nationale de l'Aventure, organisée par la Guilde Européenne du Raid.

b) Janvier à Juin 1974

- Recherche d'aides extérieures
- Acquisition du matériel d'expédition
- Entraînement de l'Equipe aux techniques de l'exploration spéléologique, à la conduite tous terrains.
- Obtention de la Bourse de l'Aventure offerte par la Société GEOSTOCK.

. 2ème Phase : Expédition

a) Juillet 1974

- du 6 au 13 : Voyage Nice-Téhéran
- du 13 au 17 : Contacts et documentation à Téhéran
- du 17 au 23 : Prospection
- du 23 au 27 : Remise en état des véhicules.

b) Août 1974

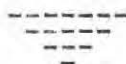
- du 27 au 14 : Exploration de la Montagne SHANU
- du 15 Août
au 6 septembre : Retour à Téhéran - puis retour Téhéran/Nice.

. 3ème Phase : Exploitation des résultats

a) Septembre 1974 à Novembre 1974

- Constitution du rapport de fin d'expédition
- Mise au point des topographies
- Tirage des documents photographiques
- Montage d'une projection de diapositives.

b) Tournée de projections dans la Région.



- MOYENS MIS EN ŒUVRE -

I. EFFECTIFS

Lauréats de la Dotation Nationale de l'Aventure de la Guilde Européenne du Raid :

- . Jean-Pierre FARCY
 - . Jean-Marc DUPOUEY
 - . Michel ALBUIXECH
 - . Patrick TEOUJL
- et
- . Guy GOLCHEYAN, Etudiant au Lycée de Téhéran,
Aide et Interprète de
l'Expédition.

II. MATERIEL

A/ Equipement personnel (de camping, d'exploration,
d'habillement, etc...)

B/ Equipement collectif

a) Exploration (1000 M. de corde,
100 M. d'échelles, etc...)

b) Camping

C/ Documentaire

1. Photographique : 1000 diapositives
photos noir et blanc

2. Topographique.

D/ Equipement automobile (voir annexe)

E/ Pharmacie (voir annexe)



- VOYAGE NICE - TEHERAN -

. Samedi 5 et Dimanche 7 Juillet

Départ de Nice à 21 H. 45 - Arrivée à 280 kms de Belgrade
kms 25011 Kms : 26101

Kilo trage journalier : 1090

3 H.45 à 7 H.30 : trajet de MILAN/BRESCIA. Arrêt de la R.4 N°2 à cause d'une panne : rupture de la durite métallique du frein arrière gauche réparé par le tampon de suspension. La pièce est ressoudée par Patrick.

Nous repartons à 8 H.50 vers VARISE.

Route agréable en Yougoslavie, après la monotonie italienne.

Fin d'étape difficile : fatigue, pluie et faux nous obligent à stopper dans un champ. Coucher à 20 H.45

. Lundi 8 juillet

kms.26101- Départ à 7 H.45 en direction de SOFIA, Capitale Bulgare, via MISS.
Passage de la frontière Yougo-Bulgare vers 19 H.15. Le paysage est agréable. Nous arrivons à SOFIA vers 20 H.15. Après quelques hésitations nous découvrons la route d'ISTAMBUL où nous nous arrêtons pour diner et dormir.

kilométrage journalier : 700

. Mardi 9 juillet

kms 26790 - Lever 5 H.30. Patrick prépare le coffre arrière de la voiture N°2 qui ne ferme plus. Départ vers ISTAMBUL fixé à 6 H.30.

Pas d'arrêt, sauf pour l'essence jusqu'à la frontière Turque où nous arrivons à 14 H. (heure locale). Quelques ennuis de passage nous font repartir à 17 H. sur ISTAMBUL "Patrick RNUR" a été obligé de passer deux fois la frontière.

17 H.-21 H. trajet attrayant par la fréquence des monuments musulmans, mais surtout par la témérité des camionneurs Turcs.

kilométrage journalier : 537

. Mercredi 10 juillet

km. 27327 - Lever 6 H.30 et départ 8 H. à destination d'ANKARA.

Nous effectuons 60 kms dans ISTAMBUL pour ne pas trouver la durite de frein percée en Italie, puis nous passons le BOSPIORE par le Bac à 13 H.30. 235 camions et cars doublés jusqu'à ANKARA. Nous traversons la ville et campons dans un champ.

kilométrage journalier : 521

. Jeudi 11 Juillet

km.27842 - Nous avons roulé sans arrêt jusqu'à 13 H.
 Le départ ayant été à 6 H.30. Puis nous faisons une pause de 20 mn.
 Le trajet est calme jusqu'à ERZURUM où nous déjeunons en roulant dans
 la voiture. Arrivée 20 H.30
 Kilométrage journalier : 905

. Vendredi 12 Juillet

km. 28753. Lever 5 H. et départ vers la frontière
 Iranienne à 5 H.45. Passage de la frontière entre 10 H.30 et 14 H.45
 Arrêt vers 20 H.30 après TABRIZ.
 Kilométrage journalier : 579
 L'essence est à 42 centimes le litre.

. Samedi 13 Juillet

km.29332. Départ 6 H. Arrivée à Téhéran à 13 H.15,
 au Collège St Louis où nous rencontrons le Père TOULEMONDE qui nous
 conduit à nos appartements, c'est-à-dire, le réfectoire.
 Puis c'est l'heure de la douche jusqu'à 17 H.15. Nous descendons ensuite
 au Commissariat accompagnés par le Père TOULEMONDE pour nous faire
 inscrire au Registre des arrivées étrangères.
 A 19 H. MEIRAN, Interprète de l'Expédition 1973 vient nous rendre visite.
 Il nous raconte ce qu'il a fait durant cette année et les zones où il
 est allé. D'autre part, il ne peut pas participer à l'Expédition 1975,
 car il a des stages à faire pour son Ecole.
 Coucher vers 22 H. Toute l'Equipe étant fatiguée par ce long voyage.
 Kilométrage journalier : 595

. Dimanche 14 Juillet

km.29940. Lever 5 H. et petit déjeuner.
 La journée se passe à faire des courses en ville et à voir les personnes
 importantes. A 18 H. grande toilette pour la réception du 14 Juillet
 à l'Ambassade de France. Nous prenons contact avec notre futur inter-
 prète : Guy et M. DJALIBI pour le Gouverneur du Kurdistan.
 Nous rencontrons aussi une Equipe de Spéléologues qui partent pour
 l'Afghanistan.
 kilométrage journalier : 75

. Lundi 15 Juillet

km.30010 - Lever 7 H.30
 Rendez-vous à 15 H.30 avec Monsieur SAFRA, Secrétaire privé de
 Son Excellence Monsieur le Premier Ministre. Pour aller dans le
 Kurdistan, il nous faut des autorisations que nous devons attendre
 6 jours. Nous attendrons donc.
 Le soir partie de football au Collège.

. Mardi 16 Juillet

km.30090. La journée se passe à préparer la
 prospection que Jean-Pierre, Patrick et Guy vont effectuer dans le
 Nord-Est de la chaîne de l'Elbrouz.
 Ce soir nous dinons chez La Famille HEYDARI.



- PROSPECTION JEAN-MARC, PATRICK & GUY -

Mercredi 17 Juillet

. Départ 8 H.30 - kilométrage départ 47.300.

Nous roulons jusqu'à 11 H., heure à laquelle nous traversons une rivière assez profonde et où nous voyons la bobine de la voiture.

A 12 H. nous essayons de réparer sur la route. Un canion nous tire de ce mauvais pas et nous amène au village. Nous bricolons jusqu'à 18 H. et nous décidons de chercher une bobine, la nôtre étant hors d'usage. Cap sur SEMENAN, en poussant, pas très loin, 2 kilomètres de piste bien sûr. Bref nous réparons, puis décidons d'aller au restaurant pour fêter cela. Nous reprenons la route vers 20 H.30 jusqu'à un champ placé sur notre chemin entre SEMENAN et SORKH - DEY.

Kilométrage journalier : 261

Jeudi 18 juillet

. Km. 48061 - lever 6 H.

A 50 kms nous prenons une rivière à sec pour sortir de la piste. Nous nous dirigeons alors en plein désert vers un massif rocheux au Nord-Ouest. Nous nous enlisons vers 11 H. Jean-Marc part chercher un trou en montagne. Nous parvenons à dégager la voiture. Nous nous engageons ensuite dans un petit canyon pour partir vers DAMGHAN.

Par deux fois encore nous nous enlisons puis c'est de la piste tracée jusqu'à SHAN - SASAND. Piste magnifique où nous perdons le blindage du moteur. Nous soupçons d'un délicieux Chelo Kebab, plat national Iranien. Enfin nous nous couchons vers 22 H. exténués.

Kilométrage effectué : 386

Vendredi 19 Juillet

km. 48447 - lever 7 H.30

Kilométrage journalier : 7

Nous avons cassé le cardan dans les premiers mètres. Des étudiants iraniens nous ont pris en charge et nous ont accompagnés dans la forêt pour visiter une grotte. Marche totale de 10 kms environ. Nous sommes partis à 10 H.30 et nous sommes revenus à 18 H.30.

Visite extraordinaire : c'est une grotte horizontale avec une galerie haute de 13 m. et large de 3 à 7 mètres, avec une rivière.

Nous retrouvons la "Renaultette" vers 19 H.45 mais bien sûr impossible d'avancer. Nous essayons de le débloquer, ce cardan, mais sans succès. Nous dinons avec les Iraniens et leur faisons une cuisine "FRANCAISE".

Samedi 20 Juillet

km. 48455 - Café .

Puis nous travaillons couchés sous la voiture. Les Iraniens sont là et nous posent quelques problèmes d'ordre financier. Ils s'emparent des chaussures de Patrick et acceptent de les rendre moyennant 1.000 rials. Palabres, énervements de 11 H. à 14 H. puis finalement rédition des autochtones. Il est évident que la voiture ne peut pas avancer. Nous cherchons un remorqueur jusqu'au Collège St Louis. Nous arrivons vers 19 H. à ALI ABAD. Nous décidons d'essayer de souder le cardan. Impossible. Alors Guy et Patrick prennent le car, à leurs risques et périls, à 20 H. pour Téhéran. Jean-Marc reste à ALI ABAD.

....//..

. Dimanche 21 Juillet

-- (Jean-Marc seul à Ali-Abad)

" Seul à ALI ABAD, je suis invité dès le 20 au soir chez un "habitant du coin. J'y dine et dors : très sympathique. Le 21 et le 22 je tue le temps comme je peux (boire, manger, ballade, ping-pong, etc...)

PENDANT CE TEMPS A TEHERAN.

. Dimanche 21 Juillet

Michel et Jean-Pierre son réveillés en sursaut vers 5 H. du matin par Guy et Patrick. Dès 8 H. nous recevons un coup de téléphone du Ministère de l'Eau et de l'Energie où nous devons passer à 9 H. Il est décidé de partir vers 16 H. avec un Ingénieur pour GORGAN. Monsieur GHALAFI nous accompagnera. Bonne route jusqu'à BABOL. Ensuite, il fait nuit et c'est très dangereux de rouler de nuit. A 23 H. nous arrivons à GORGAN et nous dormons dans les lits du Département des Eaux.

km. départ : 30336 - Arrivée : 31.275
kilomtrage journalier : 389

. Lundi 22 Juillet

Lever 6 H.30 - Petit déjeuner.
A 7 H. nous partons rejoindre Jean-Marc à Ali Abad, 30 km plus loin. Nous changeons le cardan et essayons de rouler, mais rien à faire. Nous essayons encore deux fois dans la matinée mais toujours sans succès. A 12 H. nous partons avec les Ingénieurs vers la grotte en Land Rover. En passant dans un village, nous prenons deux guides. Vers 14 H.30 nous arrivons à la fin de la piste et nous commençons la marche. A la première chute d'eau, les Ingénieurs nous laissent continuer tout seuls et avec un guide. Nous arrivons à la grotte vers 16 H.45. Nous nous équipons puis nous la visitons : topographie, photos. Malheureusement la pellicule tombera à l'eau et nous n'aurons au retour qu'un tout petit document sur cette grotte. Enfin nous capturons un triton. Nous quittons l'endroit vers 19 H. le deuxième guide nous ayant rejoints nous redescendons rapidement par les raccourcis (en 30 mn.) Pendant que la nuit tombe sur la forêt, nous n'arrêtons pas de nous ramasser sur la mousse glissante. Les Land Rover nous attendent sur la piste. Nous ne remarquerons pas la voiture ce soir car c'est trop dangereux de nuit. Nous retournons à GORGAN et dormons dans de vrais lits. Cela faisait longtemps que ce n'était pas arrivé.

. Mardi 23 Juillet

Lever 7 H. km. 31355
Nous décidons de remorquer la Renault avec la 2ème jusqu'à Téhéran. Nous partons de GORGAN à 13 H. alors que Jean-Marc et Guy rentrent en Land Rover et ne partent que vers 15 H. 21 H. nous arrivons à Téhéran. Les Iraniens ont l'habitude de traverser les rues en courant entre les voitures, s'étalent de tout leur long en se demandant ce qui leur est arrivé lorsqu'ils passent entre nos deux Renault 4.

- REMISE EN ETAT DES VEHICULES -

. Mercredi 24 juillet

Lever 7 H. puis petit déjeuner.

Patrick et Jean Pierre avec Guy vont chercher un garage pouvant éventuellement réparer la voiture. Il faut dire qu'elle a le châssis tordu, cause de nos échecs, avec le cardan.

De son côté Michel contacte Monsieur ACHTARIC, Professeur d'Astronomie. Enfin l'a-rès-midi ping-pong et constante liaison téléphonique avec Suzanne pour fixer un rendez-vous à Monsieur TCHANGGIZ SKLIKLEE, Président des Spéléologues Iraniens.

. Jeudi 25 Juillet

. Lever 7 H.

La voiture est récupérée et elle a l'air de vouloir continuer sa route avec nous.

Le soir nous dîmons avec le Président des Spéléologues Iraniens. Il est entrain d'écrire un livre sur toutes les grottes iraniennes.

Il connaissait le plateau où nous étions allés l'année dernière mais sans en avoir exploré les gouffres.

Nous lui montrons nos techniques de descente et de remontée au Jumar. Enfin nous parlons beaucoup du gouffre PARAU. D'après lui une équipe Polonaise l'aurait fait avant les Anglais.

. Vendredi 26 Juillet

Lever 9 H.

C'est le dimanche Iranien et tout est fermé même le BAZAR.

Ping-pong, échecs, football et lectures sont nos principales activités.

Samedi 27 Juillet

km. départ 49000 - Lever 7 H.30

Aujourd'hui nous avons la réponse du gouvernement Iranien qui ne peut pas nous autoriser officiellement à aller si près de la frontière Irakienne.

Nous partirons donc quand même mais en faisant très attention.

Après de nombreuses courses en ville, nous prenons la route de KERMANSHAH vers 16 H. Nous arrivons vers 20 H. au Département des Eaux et Forêts où nous dormons.

kilomtrage journalier : 287

. Dimanche 28 Juillet

km. 49237 - Lever 6 H.

Nous arrivons vers 12 H. à KERMANSHAH. Après beaucoup d'hésitations, nous trouvons la piste qui mène vers YUSIDAR et qui se trouve sur la route de SANANDAJ.

.../..

.28 Juillet (suite)

La piste est très mauvaise et ravinée. Seuls quelques camions l'utilisent pour ravitailler les nombreux villages de cette vallée.

Les TENDUL 4 se comportent à merveille sous le regard amusé et étonné des Kurdes, beaucoup plus habitués à voir des engins bien plus gros. Finalement vers 18 H. nous aboutissons à un poste de police militaire où nous nous présentons. Le soir nous invitons à diner "français" les deux gendarmes.

Chants et danses kurdes précèdent le coucher.

. Lundi 29 Juillet

Lever 6 H. Déjeuner énergétique.

Nous allons à YOUZIDAR en voiture, puis c'est le départ pour Jean-Marc et Jean-Pierre pour SHAHU, sac au dos.

Il est 9 H. 30. Dès 10 H. nous sommes arrêtés par un mur de chaleur insupportable. Enfin vers 13 H. malgré cette chaleur nous rassemblons toutes nos forces et marchons jusqu'à 16 H. : nous stoppons, très fatigués... Jean-Marc s'endort pendant que J-Pierre part chercher de l'eau dans ce paysage on ne peut plus désertique et aride. Miracle, il revient avec de la NEIGE, qu'un cavalier lui a offerte.

Nous décidons quand même de redescendre vers le village et surtout la rivière. A 18 H. nous sommes dedans avec délice. Et puis c'est cette terrible montée vers le village de YOUZIDAR dont nous reparlerons à chaque retour au village.

19 H. nous arrivons sous les regards surpris et amusés du reste de l'Equipe qui nous croyait en montagne pour 2 à 3 jours.

. Mardi 30 Juillet

Lever 5 H.

Nouveau départ de Jean-Marc et Jean-Pierre, en mule cette fois-ci. Chevauchée fantastique jusqu'à 10 H. car il faut tenir sur ces bêtes.

Nous arrivons au premier village, accueillis par les habitants.

Nous déjeunons chez leur Chef. Puis nous repartons attaquer l'ascension après avoir pris un peu de repos. Cette fois-ci à pied et la calvaire recommence.

J-Marc épuisé redescend au premier village. J-Pierre continue "il est bizarre qu'il faille monter au sommet de cette montagne pour aller à ce village". Il rencontre un paysan et font le chemin ensemble. Ce dernier a la gentillesse de s'arrêter de temps en temps pour laisser souffler J-Pierre.

Effectivement juste au faite de la montagne se trouve le village de SHAHU. Après un thé chez un villageois, J-Pierre s'endort. Il est réveillé par un bruit. Que de monde autour de lui et notamment un militaire qui l'invite à le suivre. Ils traversent le village puis entrent dans la Gendarmerie. Là, explications et, après une bonne collation, J-Pierre s'endort pour la deuxième fois de la soirée.

E N A T T E N D A N T J E A N - P I E R R E E T J E A N - M A R C

Jeudi 1er Août

6 heures. Patrick, Guy et Michel partent pour deux jours avec un guide et une mule, voir une grotte de 90 mètres (les villageois le disent). Au premier abord la marche est facile. Après avoir traversé de magnifiques canyons, nous stoppons à une source... que l'eau est appréciée par cette chaleur torride. Nous repartons, toujours vers l'ouest et nous montons sur un premier plateau. Puis encore deux kilomètres de montée et notre guide nous montre la grotte. Déçus tout d'abord, nous pensions trouver une grotte horizontale, alors que nous sommes devant un puits vertical de 60 mètres environ. Les corbeaux grouillent à l'intérieur.

Vers 18 heures, nous trouvons un endroit pour planter la tente. Le soir, nous veillons avec notre guide en lui posant de nombreuses questions sur sa région et son Pays. De son côté, lui nous retourne nos questions.

Le lendemain, vers 6 heures nous nous levons, préparons nos sacs et faisons quelques photos du trou que nous n'avons malheureusement pas descendu. Chemin différent qu'à l'aller avec des raccourcis pour pouvoir arriver au village, après une remontée exténuante. Là nous attendaient J.M et J.P, revenus depuis hier midi.

J E A N - P I E R R E E T J E A N - M A R C R E D E S C E N D E N T

Mercredi 31 Juillet

Jean-Pierre passe la journée à Shahu. Le matin je suis invité à l'école. Oui il y a une école à 3000 mètres d'altitude en plein coeur du KURDISTAN iranien. Ensuite je fais une partie de volley ball avec un militaire. L'après-midi, m'ayant fait deux nouveaux Amis, nous partons prospecter sur la chaîne de montagne. Il y a de nombreuses dolines mais le plus souvent éboulées à l'entrée. Il y en a quand même d'ouvertes. D'autre part, sur l'autre versant de la chaîne, à l'opposé de l'endroit où nous avons laissé les voitures, il y a un immense plateau recouvert de dolines bien alignées. Oui vraiment l'endroit vaut le coup d'être exploré. Nous avons trouvé l'une des plus belles zones karstiques d'IRAN.

Le lendemain matin, je part tôt de Shahu en expliquant tant bien que mal, qu'après demain je remonterai avec des Amis. Finalement je rejoins Jean-Marc et nous redescendons sur Youzidar où nous arrivons, après l'ascension pénible de la dernière côte. Le reste de l'Equipe n'est pas là et nous l'attendrons jusqu'au lendemain midi.

Vendredi 2 Août

Enfin vers 12 heures l'Equipe 2 arrive, avec des couleurs. Après le repas, nous palabrons avec le Chef du village pour préparer notre départ du lendemain matin, avec trois mules. Puis nous descendons à la rivière faire une grande lessive. Le soir avant de nous coucher nous préparons les 10 sacs et Patrick nettoie ses rangiers. D'après ce que J.P et J.M leur ont dit, ils se préparent pour un grand moment de leur vie. D'ailleurs tout le monde a eu droit à une pastille de vitamine C.

Samedi 3 Aout.

5 h 30 départ du village de Youzidar, avec 3 mules et 4 guides. Patrick souffre en silence dans ses rangiers, Guy ne parle plus c'est un signe grave pour notre interprète, Michel est à l'ombre de son chapeau offert par Monsieur HEYDARI et déambule à pas lents. J.M. et J.P. qui ont quand même une habitude de la marche, n'osent pas se regarder pour ne pas se décourager l'un l'autre. De leur côté les kurdes chantaient parlaient fumaient et criaient après leur bêtes et surtout marchaient.....

9 heures nous atteignons le premier village où nous buvons un peu d'eau à la source de "la soif". Et puis c'est la deuxième montée. Il est tard dans la matinée et le soleil tape dur. Heureusement une petite brise fraîche à cette altitude nous fouette un peu le visage.

12 h 30 J.P. arrive avec les guides et les mules à Shahu certainement pas sans avoir souffert de la soif " a un moment de la deuxième montée, alors que j'étais seul avec les guides nous avons rencontré un marchand qui apportait à Shahu des provisions fraîches et j'ai eu droit à une tomate. J'avais honte de la manger devant les kurdes qui transpirent comme des malheureux, mais elle était tellement la bienvenue!

13 h J.M. et P. arrivent seuls. Ils étaient restés en arrière pour attendre Guy et Michel.

16 h. Michel et Guy arrivent.
Le soir, nous ne faisons pas long feu à la veillée.

Dimanche 4 Aout.

Lever 6 heures. Journée de prospection. Jean Pierre explore la colline, du côté de l'antenne. 4 dolines après le village, il y a une autre série de 3 dolines. Celle du milieu se continue par un puits de 10 mètres, qui se dédouble à l'occasion d'une faille oblique de haut en bas. Plus loin, il rencontre l'un des militaires, qui revient de prospecter un village plus bas. Il y a un kurde avec lui qui connaît un très grand gouffre près du village. Nous irons le voir à Midi. Au pied de la première montée de l'antenne, il y a une grosse faille oblique de haut en bas, bien apparente. En s'infiltrant entre les blocs, on peut descendre de cinq mètres et là on entend l'eau qui s'écoule. Toujours dans l'alignement de cette faille, il y a un névé qui déverse vers 11 heures 1 litre seconde dans un embut. Là encore, on pénètre de cinq mètres et puis on est bouché.

En rentrant au village, nous allons voir le fameux puits. 4^e doline après le village, il y a des blocs coincés et entre eux le départ d'un puits estimé premièrement à 80 mètres. Il en fait quarante. A 16 heures, J.P. descend dans ce trou que l'on baptise SHAHU. Il est presque vertical. C'est une faille qui se termine par un méandre. Là on descend de 2m et l'on continue le méandre pour tomber dans un 2^e puits de 24 m. Nous distinguons l'arrivée du méandre 2m en contre bas. En descendant encore 2m à la base du premier puits nous tombons sur le fond du méandre occupé par un petit lac. Faute de corde pour descendre le 2^e puits J.P. renonce. La soirée se termine avec R.M.C. Koweit et un compte rendu détaillé de la descente au chef du village et aux bidasses.

Lundi 5 Aout

Lever 7 h. Patrick s'est tordu la cheville hier en sautant dans un trou, car il manquait un peu d'échelle. Guy à un coup de pompe, on dit que ça le change de sa vie à Téhéran. J.M. fait le " doctor " en enlevant une épine à un manchot (notre voisin de case) qu'il s'était planté dans un doigt. D'autre part, il redescendra le pauvre, aux vertèbres pour prendre du matériel supplémentaire. J.P. et Michel partent prospecter sur le plateau qui se trouve sur l'autre versant de la chaîne .../...

Beaucoup de petites dolines de 5 à 10 m . J.P. de son côté, descend dans 4 d'entre elles et un puits de neige, qui se trouve dans la première côte. Au sommet Michel et J.P. se retrouvent. Un paysan kurde a indiqué à Michel un trou dans ces environs là. Nous continuons à monter. C'est un relief en cotes. Il y en a trois petites qui en forment une grande Est-Ouest. Le long de chaque falaise, il y a des dolines. Au pied de la troisième côte, nous trouvons dans l'une d'elle un puits de cinquante mètres à peu près. Il est 11 heures et nous rentrons déjeuner. Ensuite, grande sieste pour tout le monde. Vers 16 h J.P. prépare son matériel pour descendre dans SHABU, accompagné jusqu'au puits par GUY et PATRICK. " Au cours de la descente, je prends vaguement l'azimut avec le compas SUNTO qui est formidable car très pratique et précis à la fois. Je descends le 2° puits qui fait 25 m et arrive à l'intersection de 2 failles. La première: Nord-Ouest Sud-Est et la 2° perpendiculaire. La base du puits 2 est complétée par la base d'un 2 puits comblé de gros blocs. Entre ces gros blocs et dans le sens de la 2° faille J.P. jette un caillou qui tombe de 20 m et il y a un fort écho. J.P. remonte. A sa sortie il y a un peuple fou de curieux.

Mardi 6 Aout.

A 15 h 30 nous préparons le matériel pour descendre dans le trou que nous avons baptisé plus tard " trou de la nuit ". GHOR i SHAB. Après une heure de marche, en prospectant dans les quelques dolines que nous cotoyons, nous arrivons Patrick, Michel et Guy et J.P. enfin au puits " Shab " découvert la veille par Michel et J.P. Le plateau, dans le sens Nord-Sud, se présente comme suit : Après la descente du village il y a une vallée sèche, plate et couverte de dolines que nous cotoyons, alignées Nord-ouest Sud-est. Puis il y a une chaîne Est-Ouest faite de 3 côtes. Le trou se trouve au pied de la 3ème côte, juste en face du village. Entre les blocs, le puits de 50 m s'ouvre verticalement. 26 m après le départ, une série de trois petits paliers, et l'axe du puits, change un peu. Sa base est très inclinée sur 5 m. d'où part un nouveau puits de 7 m. Alors il y a un nouveau palier incliné et un puits de 20 m. A son sommet, il y a une arrivée très concessionnée. A la base, un petit méandre part. Une pierre y tombe de " à 4 m. Juste au dessus il y a des concessions et un petit trou. J.P. escalade. C'est une étroiture avec des stalactites et des stalagmites, qu'il faudra casser, si l'on veut passer. Le boyau descend de 7 à 8 m. Il est tard déjà et nous remontons. Patrick remonte avec les Jumars et J.P. avec les Gipps. Ce n'est pas que se soit une mauvaise invention, puisqu'il est remonté, mais disons que ce n'est pas l'idéal. Le Gipps de poitrine ne bloque pas tout de suite, et les bons coups" en le montant de 50 cm, on en redescend facilement 30.... les bons coups. 20 mn pour 20 mn..... cela fait dire à Patrick dans un moment d'humour: " Jumar écrase les Gipps ". Dans le 2° puits, J.P. se prend un caillou sur le casque qui s'entaille de 3mm. Quel choc ! Finalement c'est à 23 h que nous sortons du trou Shab (trou de la nuit). pour nous retrouver dans la " Shab " du plateau. Plus de Michel et de Guy aussi rentrons nous, après avoir sorti le matériel. Une lumière fait des signaux au niveau du village. A mi-hauteur de la montée, la jonction se fait entre Patrick et J.P. les militaires et les villageois et Guy et Michel qui se trouvaient derrière nous et ne nous avaient pas vu. Au village, c'était l'inquiétude. A une heure du matin, nous nous couchons, après avoir fait traduire par Guy notre exploration au Chef.

Mercredi 7 Aout.

Lever 8 h.

J.P. Patrick et Michel mesurent la corde, puis la loveent , après l'avoir coupé à la bonne longueur, sous les regards des villageois en groupe autour de nous. Puis nous nous préparons pour partir nous laver à une source (eau d'un nevé) réchauffée par le soleil qui se trouve du côté du " Radar ". A ce moment, J.M. arrive du village des voitures, complètement crevé par le trajet. Il fait un effort pour nous accompagner, mais abandonne après dix minutes de marche.

La source trouvée nous nous lavons énergiquement . Puis retour au Village vers 13 heures. Nous déjeunons. A 16 heures, J.P. Michel et Guy partent avec un gendarme voir un trou auprès du radar. A le voir, comme cela, il doit faire 50 m. Il est situé sur le versant opposé au plateau, au beau milieu d'un vallon encaissé et qui descend raide, sur un monticule.

Le soir, après une partie d'échecs, nous nous couchons TOT .

Jeudi 8 Aout.

Aujourd'hui, 8 heures, il y a un terrible vent qui souffle et qui soulève une poussière phénoménale. En un rien de temps tout est recouvert de poussière. Nous nous levons à 8 heures, et dans l'ensemble, nous avons mal digérés les morceaux de viande avalés la veille. Nous sommes tous barbouillés et cela nous affaiblit beaucoup. Il y a une sorte de lassitude générale. Nous sommes vides et tout ce que nous ressentons se passe au niveau de notre ventre. La descente est remise au lendemain. Nous profitons de cette journée de repos improvisé pour fêter l'anniversaire de GUY en lui offrant une lampe frontale. J.M. commence de bonne heure ses consultations à domicile. Un accident de mule, vaut à un gosse, un trou dans la tête. J.M. tant bien que mal le soigne. L'après midi on apporte à J.M. un mulet à soigner..... Pourquoi pas ?

Vendredi 9 Aout.

Patrick et J.P. partent vers 8 heures au Trou SHAHU. La descente a lieu vers 11 h. Cette dernière, facile jusqu'à la base du 2° puits. Là il faut se faufiler entre les blocs pour atteindre le 3°. Mais il faut aussi, au fond de cet ébouli creuser pour agrandir l'entrée du puits. C'est une opération vraiment trop dangereuse, car tout tient en équilibre. Aussi décidons nous d'arrêter là l'exploration et de remonter. Nous faisons la topographie et sortons à 17 H. Ce trou continue, certainement par un puits de 20 mètres.

Samedi 10 Aout.

Lever 7 h.

A 8 heures , Guy et J.P. partent au puits découvert le 7 Aout. Nous le nommerons CYRUS le GRAND et pour cause. Une descente rapide nous montre que le premier puits ne fait pas 50 m comme nous le supposions, Mais toute la corde que nous avons emportée soit 100m. Et ça continue ! Au cours de la descente, on débouche au sommet d'une très grande salle. Le plafond est recouvert de stalactites mais on ne voit pas le fond. Maintenant dans le vide, la corde se met à tourner. J.P. appréhende le moment où il va se trouver au bout de la corde et toujours dans le vide/.....

C'est un puits de 5 à 6 m. L'autre est dans une doline, et il faut cheminer entre les rochers. J.M. y descend, mais après une courte progression un bloc bouche le passage et il est contraint de faire demi-tour. Il reviendra avec la pointe et la massette.

La remontée au village est très pénible surtout pour J.P. La veillée un vieux de 80 ans vient se faire soigner, il voit très bien les montagnes la ~~haut~~, et très loin mais la nuit il ne les voit plus. Nous avons essayé de lui expliquer que cela ne dépendait pas de nous mais du soleil.

Dimanche 11 Aout.

Lever 7 h. la matinée se passe tranquillement. A 11 h Patrick et J.P. commencent à manger, pour partir plus tôt à CYRUS Ils sont vite rattrapés par le reste de la bande. A 14 heures, nous partons . Pat, J.P. et GUY . A 16 heures nous descendons dans le trou. Après le premier palier, le puits descend de 10 à 15 m . Nous avons attaché la corde , au bout de la première. Après ces 15 m il y a un éboulis en pente raide. Il donne sur un puits de 7 m qui nous amène dans une sorte de couloir très incliné. Un petit méandre, dans lequel nous descendons de 6 m nous permet de voir et d'aboutir au milieu d'un puits de 40 m. L'ensemble du trou paraît se continuer verticalement d'un jet. La salle est immense. Il y a un bon courant d'air. Nous sommes au bout de la corde de 50. Nous remontons donc en cherchant à atteindre le sommet de ce puits de 40 que nous venons de découvrir. Son axe repart vers le sud : vers le plateau. Au cours de la remontée nous faisons des photos. Pat, qui grimpe en dernier, a oublié de fermer son Jumar et se retrouve suspendu à 50 m à son Gipps Inutile de dire qu'il a eu très peur. Nous sortons vers 20 h. La rentrée sur Sahu de nuit est très spectaculaire. Sans lune, le ciel est constellé d'étoiles et en bas dans la vallée , nous apercevons les lumières des différents villages.

Lundi 12 Aout.

Journée de repos pour tout le monde. Patrick et J.P. vont faire quelques photos dans le village. J.M. donne des soins. Les militaires nous invitent à l'école.

Mardi 13 Aout.

Lever 8 h Patrick et Jean Pierre mettent assez longtemps pour se décider à partir. J.P. est très fatigué. Finalement c'est à 13 h qu'ils vont au trou CYRUS , accompagné d'un militaire. A 15 h nous plongeons et faisons la topographie . Arrivés au sommet du dernier puits , nous dégageons les conglomérats de boues et de pierres qui se trouvent entre deux gros blocs et qui nous empêchent de passer. pour aller à l'accès du puits de 40 m. Patrick descend en débloquent quelques pierres qui se trouvent contre la paroi. Au fond un méandre qui s'élargit en puits de 15 m , avec certainement un lac car chaque caillou envoyé fait un plouf sonore. J.P. ne descend pas Patrick remonte . Nous trouvons des ossements d'ours dans un éboulis. à la base du grand puits de 100 metres. Puis il faut le remonter. La fatigue se fait sentir : 25 mn pour J.P. et 30 mn pour Patrick. Nous rentrons de nuit avec tout le matériel.....

Durant ce temps./.

J.M. et Michel partent de Sahu vers 14 heures après s'être équipés de leur matériel , pour trois trous trouvés la veille par J.M. et J.P. Peu avant 15 h nous nous arrêtons pour demander à boire à un paysan Kurde. Ce dernier s'offre de nous accompagner aux différents trous. Tout d'abord le premier : après s'avoir pu s'engager dans l'orifice 2 blocs empêchent la continuation de la galerie. Après de vaines tentatives , nous n'arrivons pas à les détruire. Le deuxième est de la même sorte. Il s'arrête peu de temps après son départ. bouché par des rochers. Le 3° est un puits de 10 mètres . Nous y jetons l'échelle . Michel y descend pour aboutir dans un fond dans issue. Ce puits possède de très jolies concrussions. Des ossements de moutons y pourrissent . Dans la paroi, d'autres trous apparaissent mais vraiment trop petits pour y pénétrer. Michel remonte et nous continuons la prospection toujours suivi du paysan Kurde. Nous rentrons au village assez tard et attendons J.P. et Patrick et Guy en leur préparant une bonne soupe chaude. Ils n'arriveront que vers 22 heures.

Comptes rendus des 14 - 15 - 16 Aout
Départ de SAHU vers TEHERAN.

A un jour du départ, nous sommes tous énervés . Patrick et J.M. vont marquer de notre emblème les différents trous que nous avons trouvé, au cours de cette campagne. Nous échangeons nos adresses avec les deux militaires qui sont très émus de nous voir partir. Nous les comprenons fort bien, car ils doivent rester encore à Sahu 1 an et 2 mois. La veille au soir, du départ les militaires nous offrent un repas d'adieu. Ce fut très sympathique de leur part. Nous nous couchons de bonne heure car le lendemain le réveil est à 3 heures. Tout est prêt: et le chargement se fait sur 2 mules. Notre voisin le manchot nous accompagne ainsi que 2 autres habitants du village. Thé et Yogourt Kurdes nous sont offert pour notre dernier petit déjeuner à SAHU. Puis c'est l'adieu émouvant aux 2 militaires; Nous leur avons laissé en souvenir un coutelas que nous avons laissé dans une de leur valises car ils refusaient. Puis c'est la descente vers Youzidar, . Partis vers 6 h de Sahu, nous arrivons vers 11 h. En route, nous nous sommes arrêtés à la rivière pour nous rafraîchir. Et après s'être restauré et avoir payé nos dettes au chef du village, nous partons à 13 h pour Kermanshah. Nous nous arrêtons à la gendarmerie du village suivant et remercions de leur accueil les gendarmes de la région. C'est ensuite les 60 Km de piste où J.P. perd son pot d'échappement. Réparation sur place. Dans une rivière, le pare choc s'enfonce et coince la roue avant droite. Nous le remettons en place à grands coups de cailloux. Mais les Renaulttes se sont très bien comportées. Enfin Kermanshah. Là, des gens extrêmement sympatiques et aimables nous invitent sans autre procès à manger et dormir chez eux. Avouons que la gentillesse Iranienne est époustouflante; et que leur façon de recevoir est très loin de nos habitudes. Après un repas excellent, cinq lits nous attendaient dehors , au frais, sous un firmament magnifique. Le lendemain après avoir pris congé de ces braves gens, nous roulons toute la journée pour arriver à TEHERAN à 19 h. Le père Toulemeonde effectuait sa promenade du soir et après nous avoir posé des questions sur notre voyage, nous a apporté le courrier, tout Enfin fourbus de nos efforts soutenus , nous nous endormons très vite

Samedi 17 Aout.

Réveil : 9 h. puis douche générale pour tout le monde. coups de téléphone sur Téhéran. Le soir nous passons avec GUY à la fédération d'alpinisme Iranienne.

Dimanche 18 Aout.

Préparation et chargement des voitures pour le grand départ. fixé au lendemain matin.

Lundi 19 Aout.

5 h réveil inattendu par Guy 7 h nous quittons pour la dernière fois, le collège St Louis de Téhéran, après avoir fait nos adieux aux pères Kilométrage de la voiture à J.P. : 33 476. Nous raccompagnons GUY une dernière fois chez lui. Le pauvre ! il est tout ému de nous voir partir. et voudrait bien venir avec nous en France. Un dernier au revoir et c'est la route vers la frontière... L'autoroute à la sortie de Téhéran est gratuite. Cadeau du Shah ? Au bout de 100 km en traversant un village, alors que J.P. roulait devant les 2 voitures se perdent de vue. Nous ne nous reverrons que 3 jours après de nouveau au collège St Louis. Après avoir attendu très longtemps, J.M. et Patrick, J.P. et Michel décident de continuer leur route croyant qu'ils étaient passés derrière eux sans l'avoir fait exprès.

Mardi 20 Aout.

Malheureusement, le lendemain matin en arrivant à la frontière 1000 Km plus loin personne. Ils resteront là 2 jours espérant voir arriver notre 2^o voiture et ses occupants que personne n'a remarqué sur la route.

Mercredi 21 Aout.

Nous alertons d'abord le poste de douane. Bien sûr, cela ne leur fait ni chaud ni froid. Puis ensuite c'est la police de la route que nous allons voir en leur demandant d'alerter les différentes polices de la route de RASHT, car il est de plus en plus certain qu'ils se sont trompés de route à QUAZMIN et qu'ils sont partis sur la Gaspienne. Là soit un cardan a cassé soit mais nous ne voulons pas penser au pire. Nous arrivons à joindre au téléphone les bureaux du premier Ministre Car voyant le peu d'intérêt que manifestait la police pour nos amis nous pensions que cela ne pouvait plus durer.

Jeudi 22 Aout.

A midi toujours sans nouvelles, nous décidons d'entreprendre nous même nos propres recherches. L'essence ne coute pas chere et la fatigue non plus. Le soir nous arrivons à Tabriz, en ayant vu personne.

Vendredi 23 Aout..../....

Vendredi 23 Aout.

Nous essayons de joindre le ministère pour avoir des nouvelles mais c'est le week-End et il n'y a personne. A midi à Quazwin nous demandons à la police s'ils n'ont pas remarqué une voiture semblable à la notre Rien. Nous prenons la route de Rasth étant sûr maintenant qu'ils y étaient. 40 Km plus loin une voiture Iranienne nous arrête. Il s'agit de Monsieur Morel et de sa femme qui nous ont reconnu grâce à la voiture. Ils nous apprennent que J.M. et Patrick ont eu un accident sur la route. La voiture après un dos d'âne s'est encastrée sous un poids lourd qui roulait doucement. Bilan : Patrick a quelques commotions et J.M. a le bras droit cassé. Quant à la voiture elle est pratiquement inutilisable. Nous retournons sur QUAZWIN, car après s'être mis de leurs émotions, ils sont repartis sur TEHERAN. A QUAZWIN Monsieur Morel nous invite à déjeuner et nous rafraîchir un peu. Puis nous filons vite sur TEHERAN, où nous retrouvons nos amis.

Arrivés à 18 heures nous faisons la connaissance d'Annie et de François qui ont eu la gentillesse d'accompagner jusqu'à TEHERAN J.M. et Pat. Nous nous demandons en voyant l'état de la voiture comment ils ont pu en réchapper. Après une conférence dans la salle à manger des pères J.M. et J.P. repartent le lendemain matin même; aussi refaisons nous le chargement des voitures. Michel et Patrick resteront là pour essayer de réparer et de rapporter la voiture à Nice....

Comptes Rendus du voyage Retour de Jean Pierre et Jean Marc.

24 Aout.

Départ : 6 h KM : 35 527.

Dès le départ, nous nous enlisons sur la piste du collège. Nous avons ensuite un fort vent arrière, puis de la pluie à la frontière que nous passons rapidement. En Turquie, nous traversons les cols sans problème, car la piste est damnée et sèche. Nous arrivons à 20 h. Km : 36 655.

Kilométrage journalier ; I I28.

25 Aout.

Départ : 7 h 30 Crevaion après le départ traversée pénible d'Istambul . Passage de la frontière Turque sans problèmes. Traversé de la Bulgarie d'où nous sortons vers 22 heures. Km : 38 777.

Kilométrage journalier: 989.

26 Aout.

Départ : 7 h route monotone mais sans problèmes. arrivée à BOL BOLU au milieu ouest de la Turquie à 20 h : Km : 38 777.

Kilométrage journalier : I I33.

27 Aout.

Traversée de la Yougoslavie . Une panne d'électricité immobilise les pompes à essence, et nous obligent à tomber en panne. Nous poussons la voiture sur I km 500. En Italie terrible orage . Nous nous arrêtons à 5h du matin à 400 km de NICE. Km : 40 486.

Kilométrage journalier : I 223.

28 Aout.

Arrivée à Nice : à 10 heures 30 Kilométrage : 40 426.
Kilométrage journalier : 426.

Mais pendant ce temps là à TEHERAN Michel et Patrick.....

Samedi 24 Aout.

6 h départ de J.P. et de J.M. pour la FRANCE. Dès le matin les travaux commencent , pour arranger tant bien que mal cette Renault bien mal en point. Redressage du parrallelisme soudure du nouveau pot d'échappement, mise en place et bñanchements d'une paire de phares de 2 C.V. et redresser la carrosserie de façon à pouvoir adapter un pare brise en plastique solide. Pour que l'heure du départ avance , nous travaillons jusqu'à 1 heure du matin.

Dimanche 25 Aout.

Lever 7 h 30. Nous posons le pare brise et un capot de 2 CV après s'etre allé les récupérer en ville. Nous espérons pouvoir partir demain matin.

Lundi 26 Aout.

Il nous faut toute la matinée pour ranger nos affaires. Enfin, à 14 heures nous partons. Malheureusement, 300 km plus loin le cardan casse . François et Annie nous remorquent jusque vers Minuit à 150 Km de Tabriz.

Mardi 27 Aout.

Les mécanos Iraniens sont formidables et nous réparent le cardan avec des morceaux du précédent que nous avons gardé. Le soir nous passons la frontière Turque juste avant qu'elle ferme. Les douaniers nous invitent à boire un petit vin de chez eux.

Mercredi 28 Aout.

Nous roulons jusqu'à 1 heure du matin , pour arriver à 100 km de SIVAS.

Jeudi 29 Aout

Aujourd'hui , toujours pas de problème et nous dépassons ANKARA.

Vendredi 30 Aout.

Déjà ISTAMBUL et l'espoir de voir un jour Nice avec la voiture commence à naître.....

Samedi 31 Aout.

Nous atteignons SOFIA capitale de la Bulgarie.

Dimanche 1 er Septembre.

Un policier Bulgare nous reveille très tôt mais nous n'y attachons pas d'importance , ce qu'il le fait re doubler de rage Aux frontières on se demande comment ils laissent passer une voiture pareille/.....

.../... En fin la YUGOSLAVIE, mais malheur après NISS le cardan casse . François nous tire jusqu'à BELGRADE et nous y laisse ne pouvant plus attendre.

Lundi 2 et Mardi 3 septembre .

Nous entreprenons de nombreuses recherches pour trouver Renault et surtout un cardan. N'ayant plus d'argent, nous allons au consulat de FRANCE pour téléphoner à J.P. de nous en envoyer. Ce qui est fait rapidement. Le lendemain nous avons l'argent et nous pouvons acheter le cardan. Après 2 heures de route panne d'essence et plus de sous une nouvelle fois.

Mercredi 4 septembre.

Il nous faut après différents calculs 200 frs pour arriver à NICE. Des Lilloises très aimables nous les prêtent. Et nous voilà repartis....

Jeudi 5 septembre.

Nous remplissons tout ce que nous avons de bidons avec de l'essence . En ITALIE quelques petite problèmes à la douane pour la drôle de voiture qu'ils voyent. Mais très vite tout rentre dans l'ordre, nous repartons par TRIESTE et bien sûr pas question de prendre les autoroutes vu nos moyens financiers.

Vendredi 6 septembre.

14 heures nous arrivons à NICE. Le soir nous retrouvons J.P. et J. et nous leur racontons les péripéties des rescapés de la 2^e voiture de l'expédition spéléologique FRANÇAISE en IRAN.

- . CONCLUSION . -

Ce fut un voyage très agréable, au point de vue Spéléologique puisque nous avons fait plus de 300 mètres de première et au point de vue contacts IRANIENS qui sont des gens extrêmement gentils surtout avec les FRANCAIS.

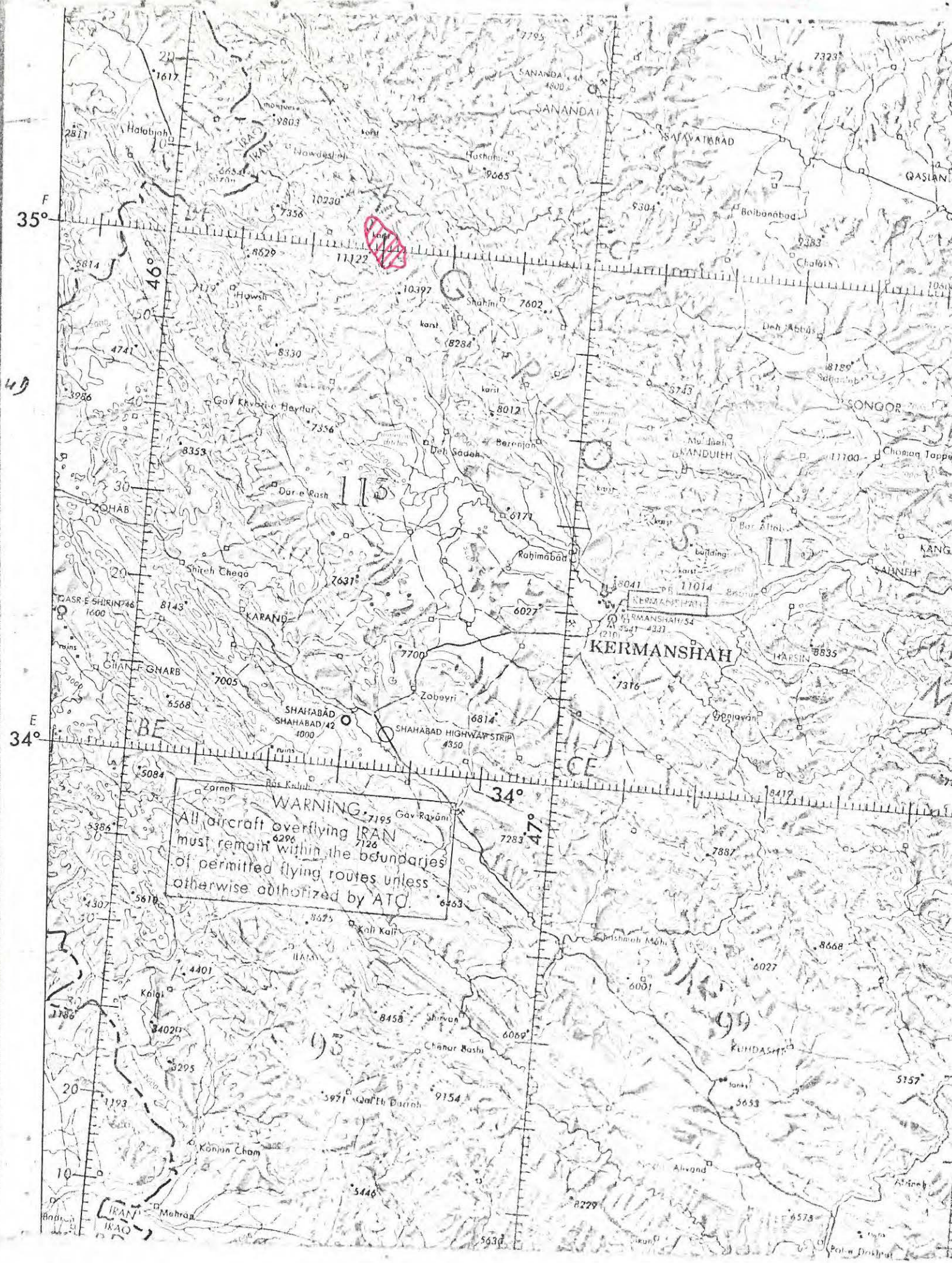
+++++++
+++++++
+++++*
++++
++
=
=

- P H A R M A C I E -
=====

- ASPIRINE
- ANTI ALLERGIQUE (piqûres d'insectes ou autres animaux, Urticaire...
- Désinfectant intestinal et autre anti diarrhéique
- COLLYRE pour les yeux
- ANTIBIOTIQUES : en cas d'infection grave (pulmonaire, urinaire, dentaire, intestinale. Toujours prendre avec de l'Ultra levure)
- Désinfectant de l'eau
- Antalgiques : Trancopal ou suppotran, plutôt pour les douleurs d'origine musculaires
Néalgyl ou Glifanan pour les douleurs de toute origine
- Pommade pour les contusions
- Vitamine C (Vitascorbol)
- Anti gueule de bois Alka selzer (aussi pour les maux d'estomac)
- Tablette contre l'angine
- Anti hémorragique
- Désinfectant pour les plaies
- Pensements divers
- Garrot
- Seringues à jeter (déjà stériles, mais ne pas réutiliser

Tous ces précieux produits nous ont été fourni par
la Pharmacie BARRAJA de NICE .

Lieux d'expédition 1974.



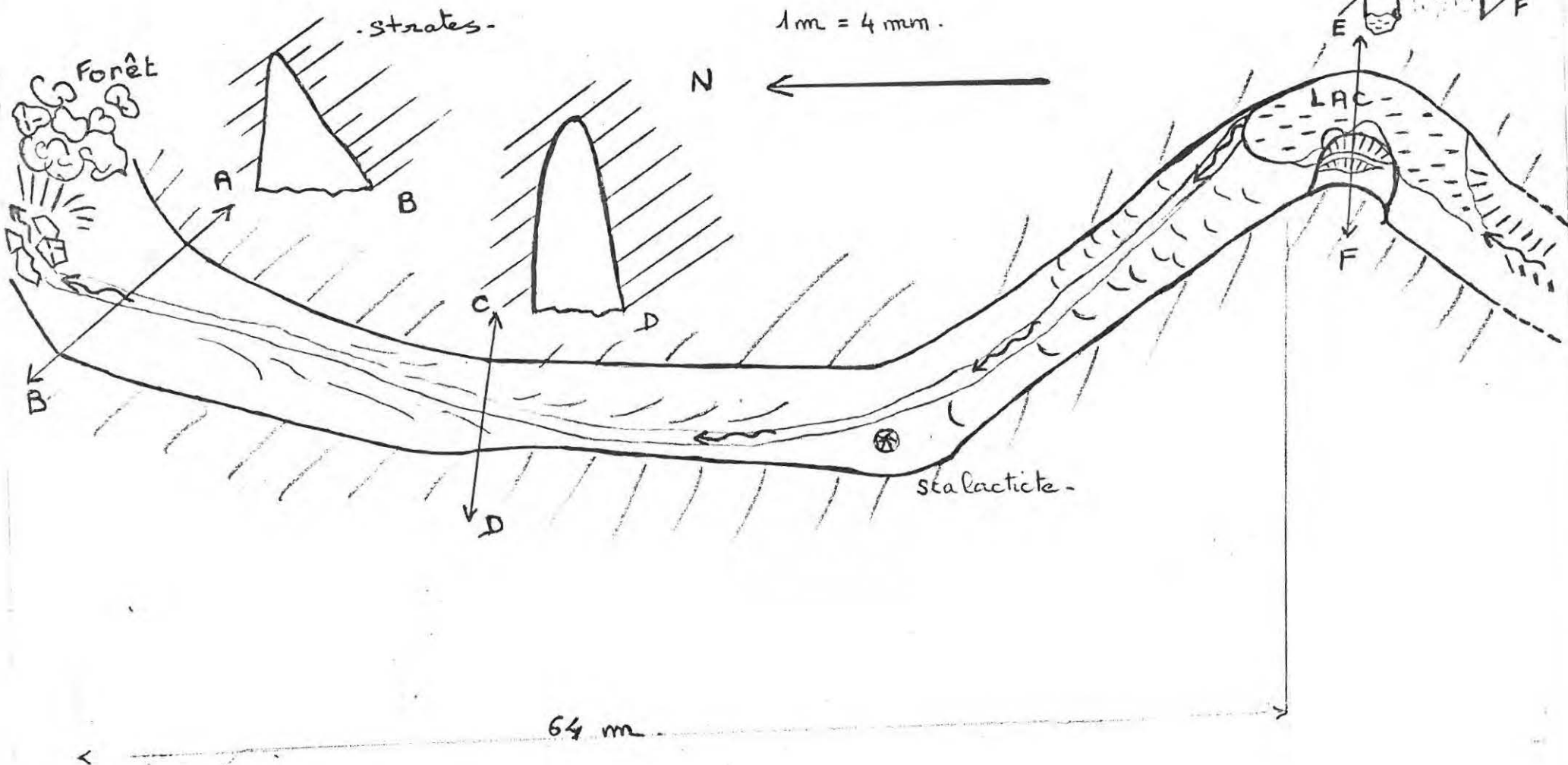
Nom: ABCHARE

Lieu: GORGAN - IRAN -

22 - 7 - 74

J. P. FARCY.

1 m = 4 mm.



-strates-

Forêt

N

Stalactites

LAC

Stalactite-

64 m

IRAN 74

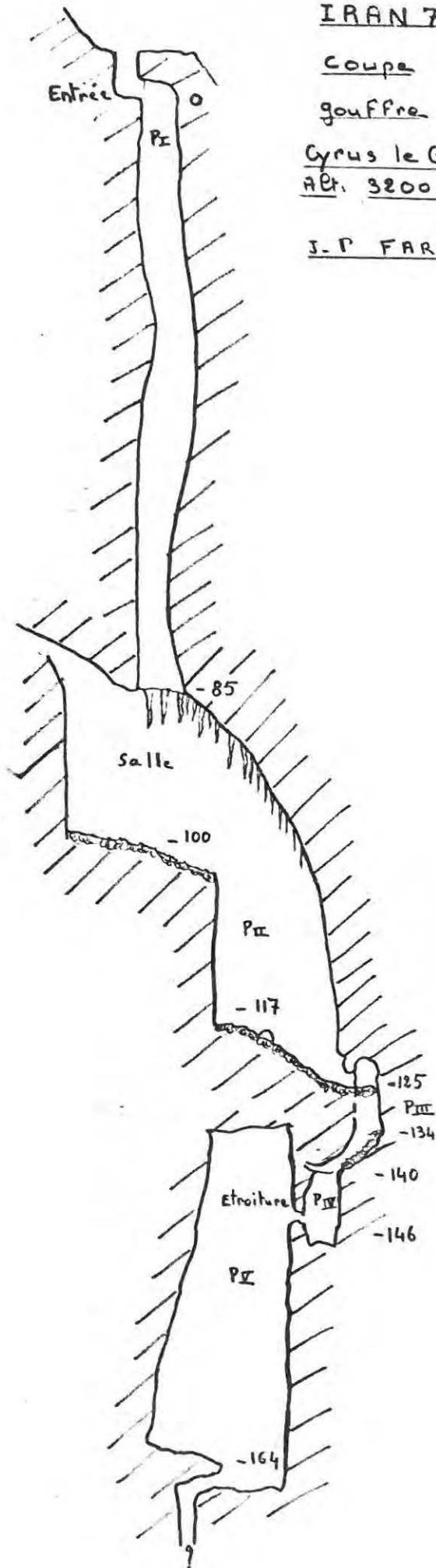
Coupe

gouffre

Cyrus le Grand

Alt. 3200m

J.-P. FARCY



IRAN 74

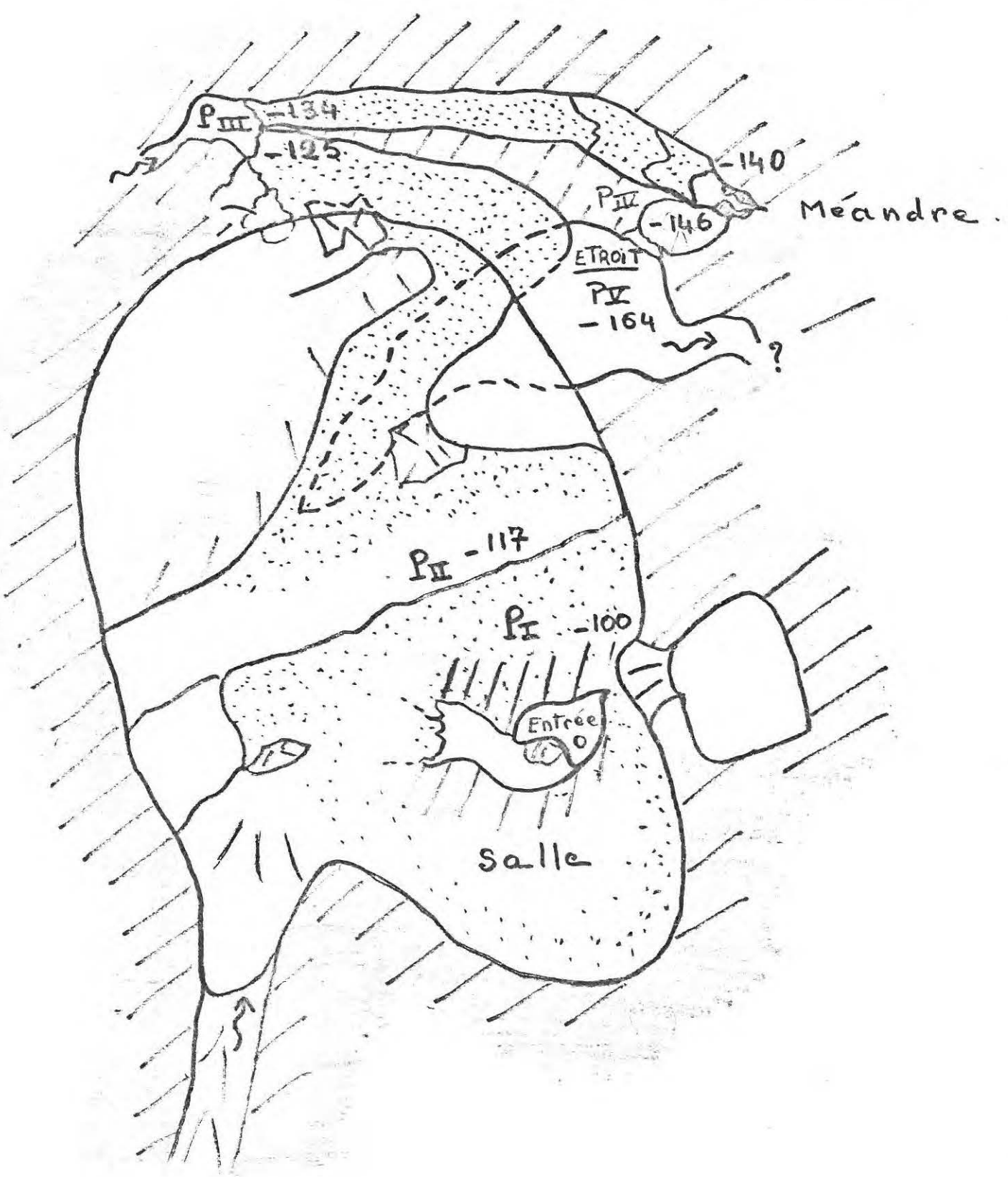
Plan.

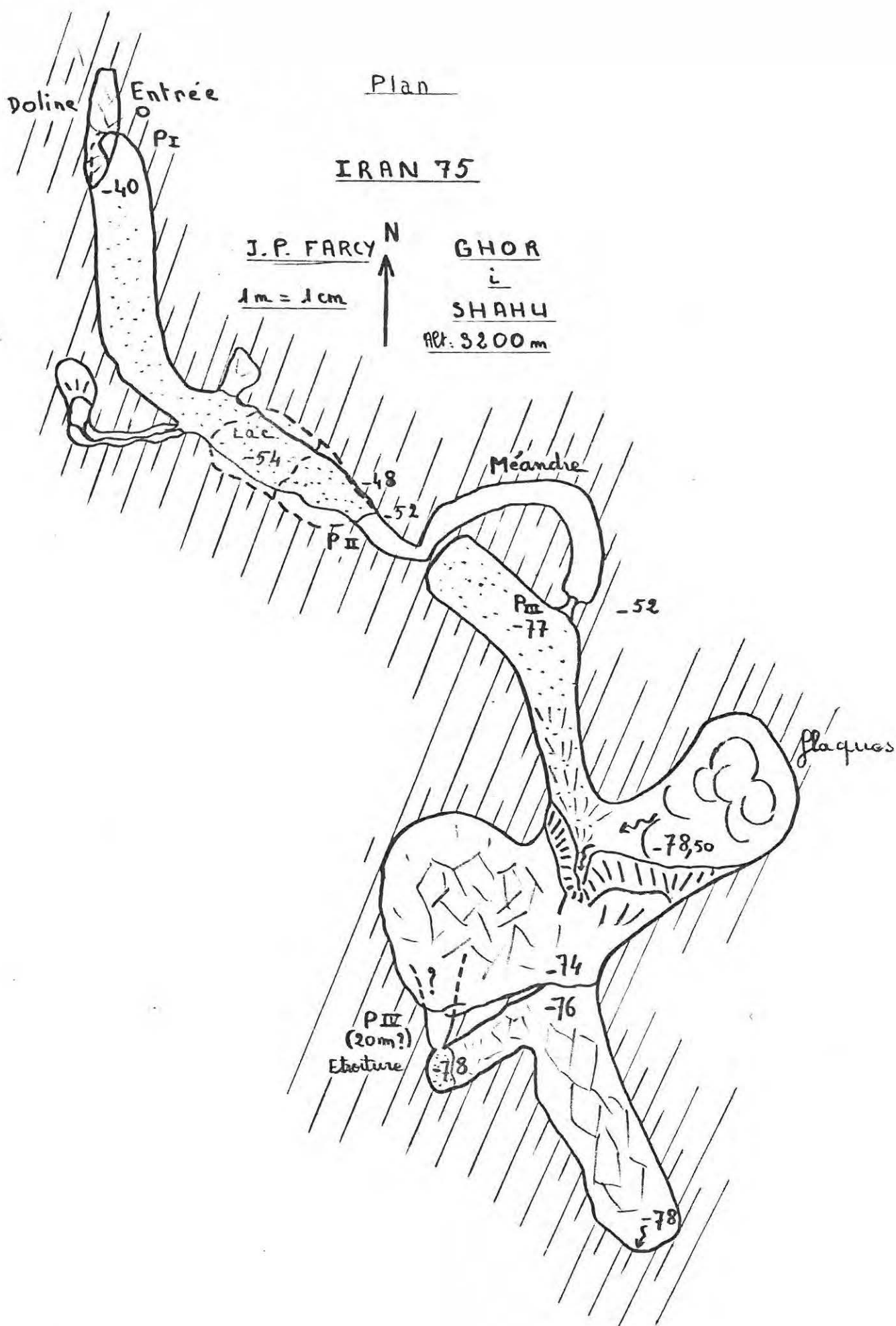
Gouffre Cyrus le Grand.

Echelle : 1m = 1cm

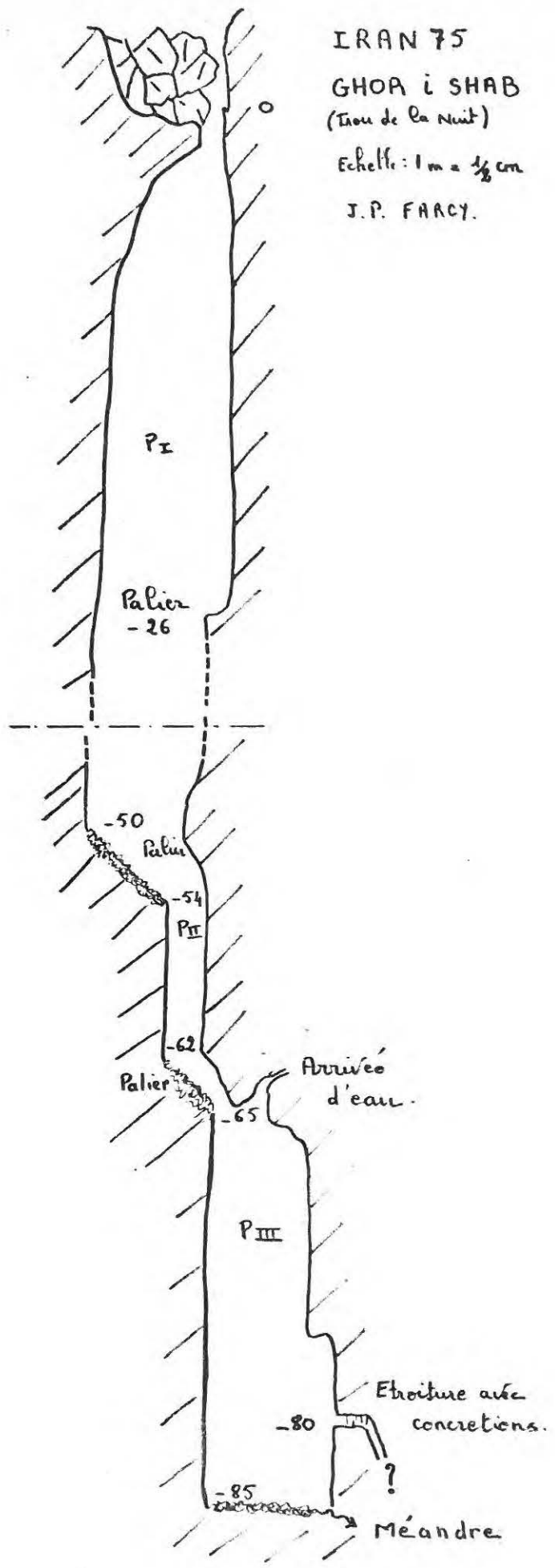


Pierres.





IRAN 75
GHOA i SHAB
(Trou de la Nuit)
Echelle: 1 m = 1/2 cm
J.P. FARCY.



une première spéléo en Iran

C. N. E. S.

CLUB NIÇOIS d'EXPÉDITIONS SPÉLÉOLOGIQUES

12 Bd. Henri-Sappia
06100 NICE

quatre niçois explorent la plus grande verticale absolue du moyen-orient

ILS sont quatre : Michel Albuixech (22 ans), Jean-Marc Dupouey (21 ans), Jean-Pierre Farcy (23 ans) et Patrick Teboul (29 ans) ; quatre jeune Niçois qui ont « monté » la première expédition spéléologique française en Iran.

Paul Foucauld est allé recueillir les impressions du responsable de cette jeune et sympathique équipe de « spéléos » amateurs, sur leur passionnante aventure...

Avec Michel Siffre

Jean-Pierre Farcy, comment devient-on spéléologue ?

Eh bien, ça remonte à très longtemps puisque j'ai commencé à m'intéresser à la spéléo à 13 ans. Au début je collectionnais des photos souterraines, des dépliants touristiques sur les grottes célèbres, des livres de spéléologues... Et puis j'ai exploré quelques trous... tout seul. Ma mère s'est inquiétée... elle a téléphoné à Michel Siffre et j'ai adhéré à un club de spéléo ! A partir de là, les choses sont devenues plus sérieuses. J'ai trouvé des amis ; nous avons formé une petite équipe : tous les week-end, nous partions nous entraîner dans l'arrière-pays et puis nous avons participé aux expériences « hors du temps » de Michel Siffre. Au bout d'un certain temps, nous avons eu envie de monter notre propre expédition, de partir à l'aventure...

Le système D

Il faut d'importants moyens ?...

C'est un peu le « hic » de toutes les expéditions de cette sorte et la spéléo, à ce niveau, exige bien des efforts, tout autres que physiques. Il faut d'abord de la patience et de la persévérance car ça ne se monte pas en un jour. Et puis, il faut se débrouiller « avec les moyens du bord », si je puis

dire... Le matériel s'est beaucoup simplifié depuis les débuts de la spéléologie, mais il reste encore coûteux. Alors on fabrique soi-même une partie de l'équipement, notamment les harnais et les baudriers qui vous permettent de vous arrimer à la corde. Pour le reste, il faut bien sûr un matériel parfaitement fiable et homologué ; les spits, les jumars — du nom de leur inventeur, un Anglais : c'est une sorte de poignée à mâchoires qui permet, quand on remonte une corde, de ne pas glisser ou redescendre car elles se bloquent sous l'effet de la traction — les cordes, etc.

Pendant l'expédition, il faut être aussi bien mécanicien que marcheur, cuisinier que premier de cordée. Avant, il faut développer « un grand sens des relations publiques » pour faire les démarches, obtenir les autorisations, les finances, les aides en matériel, etc. Nous avons eu de la chance : nous avons été lauréats de la Dotation Renault « Les Routes du Monde », ce qui nous a permis d'avoir deux 4 L, offertes par la Régie Renault, lauréats de la Dotation Kodak « Grands Reportages » en 1973 et cette année, lauréats de la Dotation Nationale de l'Aventure fondée par la Guilde Européenne du Raid.

L'Iran

Pourquoi partir en Iran ?

Nous sommes tous étudiants. Entre la fin des examens et la rentrée universitaire, nous pouvions disposer de deux mois pleins. Compte tenu du trajet aller-retour en voiture, de l'accès à la zone d'exploration, de l'installation et de l'exploration elle-même, nous ne pouvions guère, au point de vue « temps » aller plus loin que l'Iran. Par ailleurs, nous souhaitions prospecter une zone peu connue et faire aussi un peu de « tourisme », à la découverte d'un peuple et d'un pays



C. N. E. S.

CLUB NIÇOIS D'EXPÉDITIONS

SPÉLÉOLOGIQUES

12 Bd. Henri-Sappia

06100 NICE

totallement différents. Notre projet d'expédition, patronée et aidée par la Ville de Nice et le secrétariat d'Etat à la Jeunesse et aux Sports, séduit également les autorités iraniennes. Le Premier ministre du gouvernement iranien s'intéressa à l'expédition et une aide importante nous fut fournie... Les Iraniens étaient très désireux d'avoir le maximum de renseignements précis sur des sites archéologiques souterrains, sur les relevés topographiques des zones « karstiques » que nous étudions et aussi — dans un pays où l'eau est un bien rare — sur les réseaux hydrologiques souterrains et les possibilités de forage et de pompage.

Les deux premières années, nous avons pris « contact » avec l'Iran pour faire le recensement des possibilités spéléologiques et des... difficultés. En 1972, nous avons fait un voyage d'études près de Meched, en travaillant sur le barrage-voûte du XIII^e siècle de Kourit. Nous avons pu reconnaître la région, rencontrer les ingénieurs géologues, hydrologues et géographes d'Iran, obtenir, surtout, les cartes des zones que nous voulions prospecter. En 1973, notre expédition s'est divisée en deux équipes pour repérer les sites possibles d'exploration souterraine, une dans la vallée du Larr, au nord de Téhéran, la deuxième dans la zone de Hamadan et Kermanchah. Nous avons ainsi découverts le Gouffre Garoun (cote —130) et de nombreux avens.

Cette année enfin, nous avons pu explorer complètement le tiers environ d'un très beau site « karstique » que nous avons repéré; le plateau de Chaau, dans la chaîne du Zagros, en Kurdistan iranien.

6 jours de voiture 6 heures de mulet

Six jours de voiture pour rallier Nice à Téhéran; puis le départ pour le plateau par une piste épouvantable, à 40 kilomètres de la frontière irano-irakienne, fréquentée par de nombreux camions militaires. Après: une boussole et une carte: nous sommes partis à pied; après quelques heures de marche, nous avons dû stopper et redescendre, à cause de la chaleur. Le lendemain, nous sommes repartis à 5 heures du matin, avec des guides kurdes et des mules pour rejoindre le plateau de Chaau en six heures, à 3.200 mètres d'altitude.

La plus grande « verticale absolue » du Moyen-Orient

Une expédition anglaise avait découvert, au nord de Kermanchah, le Gouffre de Ghor-é-Parau qui détient avec — 756 mètres le record de profondeur du Moyen-Orient. Ici, l'équipe a fait la « première » d'une « verticale absolue ».

Sur le plateau nous avons exploré trois gouffres: deux de 80 mètres et un de 160 mètres auquel nous avons donné le nom de Cyrus-le-Grand.



C'est dans ce gouffre que nous avons trouvé un puits de 100 mètres en « verticale absolue »; à notre connaissance, c'est la plus grande « verticale » du Moyen-Orient.

A 3.200 mètres d'altitude, l'oxygène devient plus rare et remonter d'une traite un puits de 100 mètres devient un effort physique « appréciable ». Et puis, il y a les relevés topographiques à effectuer, les échantillons géologiques à prélever, couche après couche. L'expédition fait d'ailleurs l'objet

d'un rapport technique complet qui est transmis à des organismes intéressés comme le Service Géologique Iranien ou la Fédération Française de Spéléologie.

Une école de vie

Une expédition comme celle-ci n'est pas seulement une aventure physique. C'est aussi une expérience humaine, bien souvent plus enrichissante qu'un exploit technique.

Pendant deux mois nous avons vécu non seulement entre nous — quatre garçons — solidaires du « meilleur et du pire » dans notre expédition, mais aussi au contact d'une population autochtone dont l'accueil, curieux et attentif, ne s'est jamais démenti d'un sens ancestral et profond de l'hospitalité. Avec les Iraniens, avec nos guides et nos hôtes kurdes en pleine montagne, nous avons partagé, malgré la barrière de la langue, une véritable amitié, entre des hommes qui, quel que soit leur niveau de vie économique, participent de la même chaleur humaine et se reconnaissent... C'est aussi cela la spéléologie, cette connaissance de l'autre et de soi-même, dans des conditions difficiles où chacun se révèle.

Le forum méditerranéen de l'Aventure

Et vos projets ?

Eh bien, nous sommes en train de créer une section locale de la Guilde Européenne du Raid (Délégué régional: Jean-Pierre Farcy, « Le Jura », 12, boul. Henri-Sappia, 06100 Nice - Tél. : (93) 84.03.81). Nous sollicitons toutes les bonnes volontés. La Guilde est une organisation de jeunes qui se sont groupés pour réaliser des aventures dans des domaines aussi variés que le ski de fond, l'équitation, la moto, la voile ou la spéléo. Toutes les disciplines sportives et d'aventure y sont les bienvenues. Parmi les réalisations passées de la Guilde, on peut notamment citer: le raid Paris-Tamanrasset à moto, la traversée du Groenland en traîneau, en char à voile, les grands voyages lointains. En janvier prochain, nous projetons d'organiser, à Nice, le premier Forum Méditerranéen de l'Aventure, placé sous le patronage de M. Jacques Médecin, député-maire de Nice, président du Conseil général des Alpes-Maritimes, pour montrer et offrir aux jeunes de la région toutes les possibilités d'aventure, avec le concours de gens comme Paul-Emile Victor, Françoise Mataissier, etc. L'aventure physique ou humaine, en effet, n'est pas seulement dans de lointains pays, elle est aux portes mêmes de Nice, dans la marche avec GR 5, dans l'alpinisme, dans le parachutisme, le ski, la mer, les fouilles archéologiques et toutes les disciplines qui appellent l'homme à l'effort de domination et de dépassement de lui-même. □

Propos recueillis par Paul Foucauld.